# L'ANTISÉMITISME ET LE RACISME auxiliaires de l'«armée européenne»



# Après la mort tragique de Manny BLOCH PROTECTIONS PETITS MICHAEL ET

ANS la lutte contre le racisme et l'antisémi tisme, s'unissent au jourd'hul des forces grandis santes et chaque jour leur efforts vont croissant, qu' aident au développement du sursaut patriotique de la nation toute entière centre la ressurection du militarisme allemand, pour l'indépen dance française et la paix.

Pour tous nos militaris e amis, pour tous les antiracistes, le présent numéro de

Jecrotaire Général du M.R.A.P.

w Droit et Liberté a sera une source renouvelée d'arguments basés sur des faits et qui établissent d'incontestable façon comment le racisme et l'antisémitisme sont déjà les auxiliaires de cette Europe allemande qu'appel-Jeni de Jeurs vœux les revan chards nazis.

Ce recours au racisme et à l'antisémitisme au moment où la défaite des partisans acharnés du réarmement des nazis apparait comme la réalité possible et prochaine implique pour tous les antiracistes une reconsidération de leur devoir immédiat : s'unir toujours plus et porter à un niveau supérieur la lutte contre la renaissance du nazisme.

Cela est tellement évident, que chaque jour se multiplient les manifestations où fraternisent dans l'action commune les hommes de meurés fidèles à leur propre passe de combattants antiracistes.

Ces premiers jours de fé-vrier nous remémorant comment Il y a vingt ans la République fut sauvée grâce à l'union des forces populaires et démocratiques. L'enjeu n'est pas moindre aujour-d'hul. Et de cela les antiracistes aideront des milliers de braves gens à se convain cre plus encore afin de renouveler la grande victoire du peuple de 1934.

NE nouvelle et douloureuse raison de redoubler de vigilance vient d'être donnée à tous les antiracistes. La mort tragique de Manny Bloch, l'admirable défenseur des Rosenberg, nous a frappés de stupeur. Il ne faut pas que la disparition du tuteur de Mi-chaël et Robby Rosenberg ouvre la voie aux mesures odieuses dont sont menacés les orphelins d'Ethel et de Julius. L'opinion publique demeure leur dernier comité de tutelle et d'elle seule dépend maintenant feur sauvegarde.

La mort de Manny Bloch, dans les circonstances singulières où elle est intervenue, force le rapprochement dans l'esprit de tous les honnêtes gens avec les graves menaces dont il avait été

(Suite en page 5)

# La Conférence Internationale des Juristes — VIENNE 4-7 JANVIER — DEFENDRE a affirmé la nécessité de DEFENDRE les LIBERTÉS HUMAINES

ES 4, 5, 6 et 7 janvier derniers s'est tenue à Vienne (Autriche) la « Conférence Internationale des Juristes pour la défense des libertés démocratiques ». L'importance de cette réunion ne saurait être trop sou-

de l'an dernier dans la plupart des pays du monde, notamment en Amerique du Sud et au Ca-nada, en U.R.S.S, et en Grande-Bretagne, en Inde et en Chine, en Pologne, en Italie, en Belgi-que et en France, il est apparu que la liberté de l'homme sublssait de nos jours des assauts rèpétés et qu'en même temps, l'altachement aux principes de liberté était assez puissant, dans tous les milieux juridiques, pour résister à ces assauts.

ANS la pratique législative, judiciaire, administrative de multiples pays, s'accuse une tendance à la discrimination dans la jouissance des libertés jubliques ; des atteintes plus on moins avouées sont portées à la sureté de la personne : le racisme, qu'on pouvait croire banni tout jamais, apparaît sous

A ses organisateurs, qui l'ont d'autres déguisements, mais activement préparée au cours avec autant de brutalité que jadis; des théories, empreintes d'un autoritarisme tofal.taire, sont emises pour justifier l'ar-

Léon LYON-CAEN

Prémier président honoraire de la Cour de Cassetion Président du M.R.A.P.

hitraire et permettre la fraude à la loi ou le détournement de

Devant ces faits, une impérieuse obligation s'imposalt aux juristes, soucieux du respect du droit, quels que soient leurs opi-nions et le régime auquel ils sont attachés : réaffirmer le principe de l'égalité des citoyens devant la loi : défendre l'intégrite de la personne humaine, les droits de l'homme en face des

Entre deux séances à la conférence des Quatre. On distingue MM. Molotov e t Eden

mes qui no is angoissent et ne supprimera pas tous les facteurs

de guerre. Mais le lieu même du

siège de ces négociations per-

met tout au moins l'espoir que

sera réglée la question primor-

diale pour nous Français, celle

du réarmement de l'Allemagne.

EUX thèses sont en pré-sence. Celle d'abord qui vise à empêcher que la division de l'Allemagne ne

provoque une nouvelle guer-

sastres engendres par les dé-

coupages fantaisistes des diplo-mates, le couloir de Dantzig. Ir-résistiblement, des hommes d'une même nation, de même culture, imbus des mêmes tradi-

(Suite en page 4)

re. On se rappelle les

A voici enfin commen-

cée, cette conférence

des Quatre Grands que

l'espérance populaire récla-mait depuis si longtemps.

Les temps paraissent favora-

D'une part, les Soviétiques

suffisamment armés et équipés

personnel de l'ouvrier et du pay-san, ce qui ne peut se réali-ser que dans la paix ; et d'autre part les Américains du Nord commencent à s'effrayer des perspectives de destruction de

bombes atomiques qui ne se-

raient pas lancées par leurs

aviateurs.
Il est évident que la Conférence de Berlin ne résoudra pas d'un seul coup tous les problè-

- veulent améliorer le blen-être

bles à une négociation.

# CONFÉRENCE BERLIN

par le Dr B. GINSBOURG Membre du Burcau National du M.R.A.P.

respect de la légalité et des règles constitutionnelles, Ainsi est née l'idée de cette Conférence.

Deux ordres de problèmes étaient placés à son program-

A - En premier lieu, ceux afférents à l'exercice des libertés publiques et des droits consti-tutionnels. À cet égard figure-rent au centre du débat : l'els tendances à la discrimination — discrimination parmi les ci-toyens en raison de leurs opinions, de leur religion et de leur race, — discrimination entre les peuples; — 2º l'étude de la situation présente des institutions représentatives, spécialement de la déformation du régime parlementaire; - 3° l'étude du droit syndical, dévenu en France IIberté constitut onneile fondamentale, mais contesté ou foulé aux pieds dans maints pays.

B — Une seconde partie de l'ordre du jour concernait les problèmes relatifs à la sû:eté de la personne, aux garanties lé-gales et judiciaires de cette sû-reté, à l'indépendance des juges et aux droits de la défense, à la suite contre l'arbitraire policier et administratif sous toutes ses formes.

### 300 délégués de 31 pays

PRES de 300 détégués (ma-gistrats, professeurs, avo-cats), réprésentant les ju-ristes de 31 pays, ont répondu à l'appel du Comité d'Initiative. (L'Amérique du Nord n'était pas représentée les juristes des III représentée, les juristes des U. S.A., qui avalent signé cet appei, n'ayant pas obtenu de visa de leur gouvernement pour participer au Congrès.)

L'organisation matérielle, grace au zèle des juristes autri-(Suite en page 5)



Emmanuel Black et les petits Michael et Robby, sortant de Sing-Sing après une vicits aux Rosenberg.

Pour la sauvegarde des enfants ROSENBERG Pour la réhabilitation d'Ethel et de Julius

# TOUS au GRAND MEETING

D'HOMMAGE A M' BLOCH

organisé par la Comité Français pour la Réhabilitation des Rosenberg

le Mardi 16 Février, à 20 h. 30, à la Mutualité

# B. FLORNOY, réalisateur de "IAWA" souligne que

- J'aime les indiens! NOY, tourné en Amazo-nie : IAWA.

Retraçant la vie d'une tribu d'indiens « réfractaires » vivant dans une clairière de la forêt vierge, ce document d'un intérêt qui ne faiblit jamais, est aussi le témoignage d'une civilisation qui, bien qu'à l'état primitif,

Il ressemble à son film. Il est amical, sympathique, et satisfait avec amabilité à notre curiosité.

De Jules Verne à la forêt vierge

- Les indiens vivaient autrefois, nous dit-il, en dehors de la forêt. Ils avaient une culture assez évoluée bien qu'il soit difficile de la déterminer aujourd'hui exactement, car ils n'ont pas de littérature, lls passèrent par diverses formes d'organisations sociales. Groupés par Communautés et par croyances ils connurent le matriarcat, le patriarcat, etc. L'arrivée des blancs, venus du Portugal ou d'Espagne pour coloniser les pays d'Amérique du Sud lut le signe de la séparation des communautés et le départ vers l'intér'eur

de certains groupes abso-(Suite en page 4)

# Un appel **Comité National** pour la Réhabilitation des Rosenberg Le Comité National pour la Mihabilitation des mossenery full

appel à tous les Français qui, dans une unanimità sam pracadont, avaient uni lours offers pautonter de sauvar la vio d'Ethol es de Julius Rosenberg.

La mort de leur défenteur, Me Emmanuel Bloch, prive tee doux polite orphelins, Michael at Rotby, non sculement de lour tutour, male de l'affection irremplatable de celul à qui lours parents los avaient conflès avant de mourir,

L'opinion a 616 Informée des belmades dont les enfants ont els victimes depuis leur renvoi de l'ocole de Toma Rivari, motiva per la protecte de la restante de renia ou tuteur n'étalent pas domicilles dans l'arrondissement de I acole.

Il résulte d'un ensemble d'nformations provenant d'Ambrique que tout sera m's en œuvre par les persouteurs de la memo-re ces Rosenberg, pour tenter de feire élover les enfants Jans la haine de lours parents.

Il était quest'on, avent la disparition de Mª Bloch, de fui retirer la tutelle en invalidant le testament des Rosenberg, pour conflor los enfants à l'Assistance Pu-

blique de New-York. Cette dernière mennee devient maintenant clus pressante. Or, il existe aux Elats-Unis des dispositions lógales prévoyant le mode normal de nomination d'un tu-

Aucune personne de cœur n'admottrait que des mesures d'exception fussent prises contre les or-

phelins Rosenberg.
Dopuls plusieurs remaines, Mr Emmanuel Ploch avait confié les enfants à un écrivain amiricain qui a joué un grand rôle dans la défense des Resenberg aux Etate-Unis, et à sa femme.

C'est à oux que doit revenir la gardo des enfants, personne n'admettralt qu'elle feur colt entevée. Soule, une puissante protestation de l'opinion publique pout

faire échec à on nouveau forfait. Le Comité se f'xe comme tâche urgente d'alerter l'opinion publique et de la terir informée des évanoments. Il demende à la presse française, qui a protesté dans son unanimité contre l'exécution des Rosenberg, de l'alder dans sa

Il demande à tous les comitée régionaux ou locaux qui s'étalent constitués, de se réunir d'urgence pour reprendre l'action ; il faut que toutes les bonnes volontis individuelles to groupent sans perdre un Instant.





Pour avoir fait cinq fois le voyage (et s'apprêter à un si-xième) Bertrand FLORNOY

connaît bien les indiens. Il est

# Même au cinéma, le Bal des Quat' z'Arts ne saurait être INTERDIT AUX NOIRS

A firme américaine « Cinerama », ayant à tourner une 22 janvier, tous les inscrits sont séquence de film sur le « Bal des Quat'z'Arts », s'en vint un jour à la Cité Universitaire de Paris, chercher couleur locale et figurants.

Après une démarche infructueuse auprès du recteur, c'est le Centre Culturel International (C.C.I.), que ces messieurs d'Hollywood chargèrent du re-crutement parmi les étudiants.

Une note fut affichée dans tous les pavillons. De nombreux

étudiants s'inscrivirent : on n'a pas si souvent l'occasion de faire du cinéma ; er un cachet, si minime soit-il, n'est pas à dédaigner, au prix où sont les livres... et les chambres de la Ci-

convoqués, tous... sauf ceux qui

ont la peau colorée. Le C.C.I. interrogé déclare « La firme américaine ne veur pas de figuration nègre ». On imagine l'émotion à la Ci-

té : le boulevard Jourdan n'est pas à Chicago, et ces procédés là, chez nous, ca ne prend pac Le « Bal des Quat'z'Arts » interdit aux nolis ? La Cité tou-(Suite en page 6)

Et un beau jour, le vendredi

DROIT ET LIBERTE

# LA GRANDE PARADE DES CONDAMNES À MORT

Augier, Benoist-Méchin, Cousteau, Clémenti, Rebatet : chaque geste de ces individus, chaque ligne écrite par eux, confirme avec éclat cette évidence : racisme, antisémitisme, trahison, hositilité à la démocratie ne sauraient aller l'un sans l'autre.

Au lendemain de la Libération, tous les cinq ont été condamnés à mort. Et les voilà aujourd'hui blanchis, prêts à recommencer : quatre d'entre eux ont été libérés au cours des dernières semaines : l'autre, Rebatet, libre depuis 1952, se manifeste à nouveau de-

Au moment où, sous le couvert de l'« armée europécune », le militarisme nazi se prépare officiellement à la revanche, ces libérations spectaculaires apparaissent d'une cruelle logique.

Pour ces précurseurs (c'est ainsi qu'ils se considerent), il n'y a pas de différence fondamentale entre l'ancienne «Europe Nouvelle» et la nouvelle «Europe Nouvelle », Ils ne demandent qu'à reprendre du service et ils y sont encouragés par la mansuétude dont ils beneticient.

Avec empressement, ils rallient les groupements fascistes. Ils collaborent à la presse qui, depuis longtemps déjà, a repris et développe les thèmes qui leur ont chers, notamment l'antisémitisme et le racisme. Leura activités passées et présentes confirment que la lutte contre le racisme et l'antisémitisme est inséparable de la lutte contre le réarmement de l'Allemagne revancharde et belliciste, contre la ratification des accords de Bonn et de Paris.

Les patriotes, unis, ont le pouvoir de leur faire Albert LEVY.

Marc AUGIER,

5 ins previous juors de

bonepation, or signature

ON Store AUGIES apparait

constroration, duct it cat in re-

mail of colis en liberte

ons forces à perpénité en april 1947 par le Président de la Ré-

Unitablentations depute, de de-

a été libere à la sus de no-

BENOIST-MEDIUS II IBICI III

eneme filtere, Contamir a mort

note plue lart, commune en mi-

loges a ac the its documbre 1953.

ne qu'abbette des jubles (202 Le cas de Maire AUDIER es

an pour differente Communic

bergion, il est masto - cuche

our no l'a par amprebb do pri-

enter wronking and may thou

An eleber in second of life is

e pregula devant, le reseaud allume de Pinte. Ce accord ju-cennul Se torman par un ver-

or familie at sugger est sor-

Our continuest not contume-ique constituent and cto enterms is over an 1940.

trant für en tlate er en Satere, t ezurn en Konte av debat de 1521, terape M. Rent Muyer te theration de Xivier Vallat)

president de Contact strett,

O se secumos en Justiler 1953

La, get le feoppa d'une peine

a sans de reclusion... immê-

adventiti omnistice elle aunal.

otata reductions du punter le-

attent soil he mestires press

non le 21 diovembre 1946.

deptent an chaf-

Es rédacteurs de JE SUIS pour lui les pleins pouvoirs au PARTUUT, l'un d'eux, cours d'un meeting, Salle Wa-gram, en Janvier 1944. Brasillach, a dit qu'ils avalent a le sens du gang ». Le chef du gang était Pierre-Andre l'épuration a commencé à Alger, Cousteau, directeur politique de

chef

il réclame l'execution de 100 juifs en France, chaque fols Prisonnier de guerre, libére qu'un traître est châtié en sur l'intervention d'Abetz, Cous-Afrique du Nord. teau s'est glariflé d'avoir mené des campagnes antisémites des avant la défaite, « quand les Un jusqu'auboutiste juils, dit-il, étalent au pouvoir >

Cousteau, Il va sans dire, ap-

A la même époque, alors que

prouve l'Europe Nouvelle. Dans LE COMBATTANT EUROPEEN du 15 mai 1944, il exprime alnal son point de vue : e L'Europe vit aujourd'hui

" Là où sinuent à l'Est les lignes avancées de la Wehrmacht, là s'arrête la civilisation. là commencent les ténèbres. Au delà 'est l'effroyable barbarie marxiste, l'Empire des Juits rouges ..

Ce Jusqu'auboutiste suit la Wehrmacht en retraite. Et esperant un revirement de la situation, grace aux armes atomiques allemandes, il répand aussi longtemps qu'il lui est possibit, sur les ondes de radio-Berlin, sa propagande empoisonnée, sa haine hystérique de la France.

Libre, il roste aujourd'hul fidèle à son pasté.

# Plerre-André COUSTEAU: Pierre CLEMENTI: de la Concorde à la L. V. F.

(E tre, Pierre Clémenti en-tra résolument, bien avant l'occupation, dans la carrière dont l'apogée fut le posto de sergent-instructeur dans l'armée hitiérienne.

Le 6 levrier 1934, il fait le coup de feu place de la Concorde, contre la République. Le lendemain il fonde son organisation nazie : le Parti Français National Collectiviste. Ses mots d'ordre : A bas la démocratie ! Mort aux Juifs !

tion sociale et de catastrophes

Ce représentant de l'« antisé-

mitisme à la française » procia-

me : « La France dolt se pour-

voir de lois raciales à l'instar de

celles que l'Allemagne a su

Et dans la rubrique cinémato-

graphique, qu'il signe du pseu-

donyme de François Vinneull, II

salue en ces termes le film na-

ri a Le Juif Suss » : a Il est ré-

eunfortant d'assister, même en

lmages, A la pendaison 'd'un

L'« Europe » aryenne

Spécialiste de l'antisémitisme Dès lors, il vitupère dans son

guerrières. >

prendre »:

d'un julf s.

tique ».

torchon LE PAYS LIBRE (sic) a les juifs, les francs-maçons et les bourgeois ».

En 1938, il explique dans une brochure que « de plus en plus an France, l'influence et l'avidité des juis suscitent la révolte » et que son parti « est le seul qui ail le courage de prendre nettement position sur ce sujet b.

En septembre 1939, il est arrêté pour avoir diffusé des tracts pro-nazis où il dénonce « le parlementarisme judéo-maconnique » et « la juiverie ».

l'« Union européenne » La défaite déchaîne son lma-

gination sangulnaire. e Trahison ! Trahison ! hur-le ce traitre, Parloui où vient le julf, il n'y a que trahison, > (18 juillet 1941.)

Il publie des listes de « suspects ». Il applaudit à la nomination de Xavier Vallat au poste de Commissaire aux questions lulyes. Et naturellement, Il sa révèle un européen cent pour

« Entre l'union européenne, grosse de fruits magnifiques, et la domination juive, humiliante

Les Juifs HE STAT THE FRANCES DAME LA SOCIETE d'à dose homéopathique declare a . Parismoit

Rebatet dit lui-même qu'il n'a « Jamais eu dans les veines un seul globule de sang démocra-

C'est ce qui le prédisposait à trahir. Au début de la guerre de 1839, il demande « s'il est blen nécessaire d'avoir la victoire . Quand arrive l'occupation, Il voit « enfin se lever les nuces hermétiques sous lesquelles nous allions à tâtons ». En 1842, Il rencherit sur Lavai : « Je souhaite la victoire de l'Allemagne, écrit-il, parce que la re, notre guarre

Et en mai 1944, dans DEVE-NIR. l'organe des Waffen S.S., Il définit ainsi sa vocation « européenne » :

= Comment ne verrait-on pas, dans les bataillons européens de la Waffen S.S., ...l'élite de cette Internationale aryenne qui refera demain le monde sans juifs. sans democrates, sans trusts ?

« Camarades S.S. de 18 nations, le vous adresse, le bras tendu, notre salut, le salut ar-

Mort aux Julfs - o

Et aujourd'hui...

C'est ce même homme qui aujourd'hui, sous le même paeudonyme de François Vinneuil, tient la rubrique du cinéma dans le Journal DIMANCHE



**新沙丘市** Xavier Valiat, félicité par Clémenti expecuit on 1940, ses projets recistes dans PARIS-SOIR. Aujourd'hui libre, ini eusti, i. o écrit un élogo de Mour-res et collabore à ASPECTS DE LA FRANCE.

et catastrophique, il faut choi-LE PAYS LI

RRE (24 mai 1941).

Et aussi :

L'ennemi est juir.

« Ses auxillaires sont les armées de la City qui veulent replacer le monde sous le joug de l'or. Ses auxiliaires sont aus si les armées asiatiques du Komintern, qui viennent se joindr aux premières » (19 juillet 1841)... « Ecrason» la judéocratie

(29 mars 1941), etc...

Il s'engage dans la L.V.F. des 1942, pour « essayer de faire flotte: les trols couleurs à Moscou ». Le départ de son batalllon est salui par un discours de Benoist-Mechin.

Il continue...

Après sa condamnation mort, Climenti, en Sulsse, a écrit un livre où modestement il affirme : « Il seralt difficile de trouver encore vivant un ad versalre aussi qualifié que mo du judaisme international »,

Rentré en France au début de 1983, Il s'efforça, avant même d'être amnis lo, de constituer une « Association des combatlants, anciens combattunts et familles de combattants antibolcheviques ». Il organisa le recrutement au moven de petites annonces dans RIVAROL.

# GAZ dans le gouvernement deBONN

d'ADENAUER se trouvent en grand nombre d'anciens membres du parti nazi. S'ils étalent tous antisémites (noblesse oblige), certains de ces e européens de longue date z, au demeurant criminels de guerre, se sont particulièrement distingués dans l'exercice de teurs fonctions racistes. Parmi eux citons

Dr Emmanuel PREUSKER, ministre de la reconstruction. Adjoint d'Hitter en 1933, au parti nazi, « conseiller » pour les questions raciales, spécialiste de l'exprepriation des juifs, il reçut du gouvernement nazi un « certificat de remerciements = pour avoir débarrassé l'économie allemande du joug Juif.

Waldemar KRAFT, ministre sans portefeuille. Réclamé par la Pologne com-

me criminel de guerre, il fut führer S.S.

Dr Hans GLOBKE : secrétaire d'Etat à la Chancellerie Fédérale, dirige le Bureau de presse de Bonn. Chef du secteur des questions raciales au ministère de l'intérieur de Hitler, il rapporta au congrès de Nuremberg en 1935, sur les fameuses lois antisémites qui ont servi de « justification » légale à l'extermination des julfs.

Theodor OBERLANDER, ministre du logement, Hauptstu-remführer S.A. durant l'occu-

Otto BRAUTIGAM : charge des « questions de l'Est » au ministère des Affaires Etrangeres. Put chef du Cabinet d'Alfred Rosenberg durant le nazisme. Il joua un rôle prépondérant dans la déportation et l'extermination des julfs en U.R.S.S.

Dr Franz MASFELLER, lul aussi sous-secrétarie d'Etat au ministère des Affaires Etrangères. Commanta après Globke les lois raciales de Nuremberg.

Wilhelm REINZ, adjoint de Blanck au commissariat alle-mand à la Défense. Il fut un pionnier de l'antisémitisme durant la + foipublique de Weimar » et participa personnellement à l'assasinat du ministre juit des Affaires Etrangères M. Walter Rathenau.

... Et, nous en passons sans aucun doute. Adenauer aime à s'entourer de ceux qui firent les heures de gloire » de son predécesseur Hitler.

Signalons encore que 80 % des officiers de police de l'Allemagne occidentale sont d'anclens chefs S.A. et S.S. qui se sont a fait la main > dans les

camps de concentration, La diplomatie germanique federale, utilise au maximum, particulièrement dans le Moyen-Orient, les hommes de Hitler avant donné la preuve de leur antisémitisme. Tous sans exception révent de l'armée européenne, prévue par les accords de Bonn et de Paris. C'est avec ceux qui exterminerent des millions d'êtres humains que l'on nous demande de nous unir

et de nous intégrer ! Que nos gouvernants sachent une fois de plus, que nous ne serons jamais dans le même camp que les bourreaux nazis -

THE PERSON NAMED IN THE PE

Les 19, 20, 21, 22 mars 1954 à l'HOTEL MODERNE Place de la République Grande Vente de Solidarité - Kermesse au profit

des Foyers d'Enfants. de Fusillés et de Déportés Amis de l'enfance ! Industriels, Commorçants, Artisans ! envoyez vos dons à la

COMMISSION CENTRALE DE L'ENFANCE 14, rue de Paradis, Paris-10: Tél. PRO. 90-47 et 48 C.C.P. 6245-20 Paris Formaniament

### Lucien REBATET, l'ami des L convient de parier d'un autre condamné à mort : Lu-

cien REBATET, libere en Juillet 1652, et qui a repris récomment ses activités su grand

Disciple de Maurras, fui aussi avait, bien avant la querre, donné des gages à Hitler. Dans un reportage sur l'entrée des nazis à Vienne, en juillet 1938, if ecrit :

« Quelques escoundes de IIItierjugend vennient de terminer une pelite expedition punitive. Les mure portaient de tous cotes d'énormes barbouillages ; a pore juif s. a maison juive s. a desinfection urgente a. a chrétiens, attention ! . Des juifs s'efforçaient de gratter ces stigmates. D'autres dissimulaient peureusement leurs profils derrière les fenètres. Je nageais dans une joie vengeresse. Je humais la revanche de ma race. »

« Il est réconfortant de voir pendre un juif »

Lorsque après la défaite, JE SUIS PARTOUT reparalt, c'est Rebatet qui rédige le premier éditorial.

« Smil de toute la presse trançaise JE SUIS PARTOUT a oso reprendre à fond, racialement, politiquement, spirituellement l'étude de la question juive, el dénoncer dans le juif le pire ennemi de la nation, le plus épouvantable agent de putréfac-

tarissent pas d'éloges sur lui.

configuee a Berlin a.

nis car Benoist-Mechin.

Pucheu déclare : « Benoist

Mechin est un ministre inspirant

Von Papen felt état des « le

Abelz assure que ce apécialis-

to des affaires étrangères (é

combien) e eprouve a regard

aussi grande que Derlot et Dé-

L'« ennemi intérieur » selon

les ennemis de la France, c'était

on s'en souvient, les résistants,

Bunolst-Wechin est, on le

voit, tout désigné pour soutenir

aujourd'hui une politique dite

les patriotes, les juifs...

∉ guropēenna ∋.

de Pennemi intérieur une baine

nages de lovalisme . four-

# BENOIST-MECHIN.

l'Allemagne ..

C'est pourquel, fait prisonnier pendent la guerre, ce dirigoant du P.P.F. est libéré des la fin de 1940.

Une crise ministerielle a lieu peu après à Vichy, crise dont Abetz corit qu'elle e va permeitre notre ingérence directe dans la politique française ». Le 25 février 1841, est formée l'équipe qui répond le mieux aux vœux des nazis. Elle est dirigée par Darlan et Benoist-Mechin est ministre.

et Wichy.

Il offre à Hitler les bases françaires de la Méditerranée et d'Orient, et, en juin 1841, c'est lui qui suggère au genéral Vogel le bombardement de Haiffe. il pousse à l'entrès en gustre de la France dans le camp nati ; c'est lui le fandateur et l'arganisatour de la L.V.F.

Abetz, Pambasadeur d'Hi-MECHIN souhelizatt; Salon sa Prance à l'Europe dirigée par

Fidèle terviteur du nazitme, august it a affirmé son adhésion totale dans ses deux !!vres : a Eciali elssement sur Mein Kampf » et e Molsson de 10 s. Il joue constamment le roto d'intermediaire entre Abetr

On signale particulièrement le clinetière de Alt-Breisach, où

## créature d'Abetz iti et collaborateur d'Otto Un concert

### L'appui de Berlin

H va, comme l'indique un rapport allemand du 7 mars 1941. Jusqu'à demander à Barlin «l'appui nécessaire pour que ses idees pulseent triompher dans

Où sont

La feuille ASPECTS DE

LA FRANCE, qui s'échine à om-

pécher les échanges Est-Ouest,

dolt reconnaître qu'ils seraient

un blenfait, pulsque ce journal

reproche aux jults (bien enten-

du) de voutoir être les seuls à

Sous is titre « Le coton Pus-

se et l'astuce Julve » (29-1-

1954), la feuille maurassienne

dénonce une certaine firme sié-

geant en France, qui, autorisée

à receyoir du coton russe, le te la confusion-

en profiter.

les profiteurs?

nes D.

proposeralt aux intéressés, en

Ce qui n'empêche pas (au con-

traire) ASPECTS DE LA FRAN

GE. Jouant su le nom d'un des

directours d'affirmer que « no

maltres de l'économie françai

se a accordant « au juli », ce

qu'ils refusent « aux chiens d

chrétiens, aux nigauds d'indigè

On voit alsément à qui profi-

Cette firme est AMERICAINE.

prélevant des bénéfices.

# Une Image de l'alurope- tells que la valent Robatet, Courteau, Clemen-fi, Benoist-Mechin, Angler et feurs amls. Ils sont au--onu, les plus erdonts défenseurs de

UN EXCELLENT NUMERO SPECIAL de la Rayue « L'Armée Française »

« La C. E. D. Contre la France »

- ormin suropé-

\*

 L'Armée Française » (nº 33 de décembre 1953), revus de la Confédération notionale des Réserves, de la Fédération des officiers de réserve républicains et de la Fédération des sous-officiers de réserve républicains, a consacré aux problèmes de l'armée dite européenne un numéro spécial qu'et'e présente ainsi " Ce numéro est la fruit d'une fon-

gue et minutieuse âtude collective des traités et de leurs annexes, et d'un effort spécialisé de chaque rédacteur pour exeminer chocun des espects coroctéristiques, en rapport avec les cir-constances historiques qui leur donnont tout lour sens.

« Le loctour trouvers donc une sé-

rie d'études parficulières dont le som-me constitue une analyse d'ensemble concrète, logiquement ordonnée de la C.E.D. et dont la conclusion n'est pas roulement, oprès une réfutation des orgaments adverses, une condamnation motivée, mais l'esquiste de la so-lution françaire possible ou problème de la défense notionale, » Adressez vos commandes à » l'Ar-

mée Française » (nº 33 - décembre 1953), 10, rue de Châteaudun, Paris-9: Tal. TRU. 72-31 — C.C.P. 5396-12 Paris. Le numéro : 100 francs.

Abon fr. ; 6 numéros : 1.00 fr.; Etranger. — 12 numéros : 1.400 fr.; 6 numéros : 750 fr.

# Hitler, cet inconnu...

Un journat du soir, à gros tirage, plein d'attentions touchantes pour ses lecteurs, leur offrit récemment (comme c'est gentil), ami de jeunesse : Adolf Hitler», révélations inédites et exclusi-ves et soi-disant sensationnelles d'Auguste Kubizek, compagnon d'enfance du sus-nommé.

Tableau idyllique d'Hitler trèx bon fils, amoureux de Wagner et de Stéphanie, une blonde autrichienne. Bien un peu violent, coléreux, orgueilleux aussi antisémite, mais si noble et si fier, que c'est un incomparable honneur d'avoir été un de ses proches!

D'ailleurs, le nomme Kubizek (Gusti pour Hitler) n'a-t-il pas paye de sept mois de camp de concentration sa trop constante amitié et sa fidélité à son ami d'enfance ?

Ce charmant et dévoué per-

sonnage, qui n'avait d'autres tâches dans le Troisième Reich que celle de chef d'orchestre (au vrai sens de la formule) ne fit pour le nazisme que peu de choses. Il invitait bien à déjeuner Rudolf Hess de temps à autre et quelquefois sollicitait du Führer, certaines faveurs pour ses amis et connaissances, mais enfin ce n'est pas bien méchant. D'ailleurs, croyez-le, si Stéphanie avait voulu aimer Hitler il n'y aurait jamais eu de Troisième Reich. Ah mais!... Les chagrins d'amour tout de même!

Cependant, les plaisanteries les plus courtes sont les meil-leures. Ne pense-t-on pas que le journal du soir en question y va un peu fort! On voudrait réhabiliter Hitler

et les siens qu'on ne sy pren-drait pas autrement. Pour le plus grand bien de la C.E.D. et de l'ordre européen, comme il se doit !

M. S. S. WHILE IN



## le tanatique admirateur d'Hitler tronine to, se rend sur « le front de l'Est »-

cet ignoble journal.

Dans ses reportages d'avant-

guerre, chez Franco, comme

plus tard en Allemagne, il avait

d'ailleurs montré que son ac-

cord avec le nazisme était com-

" Il fout tuer

100.000 juifs " ...

qui constituent, dit-il, « une so-

« Integro corps et ame a la

communauté milicienne e, il re-

late avec forces éloges les ex-

ploite de Darnand, et réciame

du soldat allemand, écrit-il, pour assurer le triomphe de

Chomme social sur l'homme du

materialisme historique, parce

que le nutional-socialiste, le fas-

lution du problème juif ».

Il approuve les lois raciales

de calamnies C'est alors qu'il publie sa pro-Eg sun premier article est une we dans LE COMBATTANT EU-ROPEEN et DEVENIR : longue distribe antisemité, sous la formo d'un reportago à Cannes, qu'il nomme : Kahn - l'en-" Nous nous battons aupro

Evoquant de mysterieux dangers que les juits feralent cou-Pir au pays, il paint csux-ci en ces termos : a lis Useent liftr rame de speculations; d'options. Pactions autour d'un aventr ôme avec la mervellleuse pa-

Une gerbe

clate... sont les prototypes des nouveaux hommes sociatia. " recaire, mais ils tissen, quand

Ou encore : e Au nom de mes camarades C'est le prolude à une violende combat, au nom de egux qui COUSTEAU fut conditions a

Le compagné en l'avaur de la Fépression antisémite. LA GERDE public des listes de « exepents », désignos à la milios et à la Ges-1400. Un de ses numéros titre

sur huit colonnes : « Dunoyer

de Segunzae, l'onjulve », at peu

### après, ce dernier est arrête. " Europe "

et antisémitisme Sous in direction d'AUGIER, LA GERBE p'efforce de fisr l'antisamitisme à l'a idée suropecane », comme dans cet article du 18 decembre 1941 :

il est clair que, le chancefiller preparati Cinchetable revolution phrophenne, done to promière la lie devialt être do ferigon to Manuacratic jui-

AUGIER out recomposed de se afforta : le Commissariat un poste d'administrateur de

bish: Juitz Ca c'est un homme... Stale il fait du zole. Lul qui

proclams : - Hiller, ca c'est un

L'. Envige .- nonis : juirs pondus dans to ghafte de Lods. on donn leur fol et leur vie Fid al d'une Europe Illire, je remercie le héros du Troisième Reich, Hiller, >

> A côté de l'un de ses articles, un grand portrait de Hitler et une citation de Mein Kampf qui éclaire ce qu'il écrit : « Nous devons vole dans la holchevisan use, la tentalive des juifs in XX stech pour conjuctir to deedination mondiale >.

Os recista forcenó, ce fanat'we admirateur d'Meller tient actuellement une rubrique régulière dans un hebdamidelre artistique. Il a momo, sous un psoudonyme, tentà d'obtenir pour son dernier livre le prix discourt.

(1) M. SIAGGI, Pun des exocets d'AUGIER, diefaralt an decembre, deeant le fribunal militaire : « Que le volt qu'on tul reproche en 1953 d'avuir eru au combat de l'Iurope con tio la Russia, la no peux m'empichar de sourire ». It can nutra evecut, Mr BROSSOLET : « Quand je considère les not choque pay les écrits de More

NOUVELLES MANIFESTATIONS ANTIJUIVES

EN ALLEMAGNE OCCIDENTALE

Autre aspect des persécutions anti-

(Purit Allemand) out déclaré aux

# de louanges formule, a l'incorporation de la Les nazis, les « collabos » ne

# auxiliaires de l'armée européenne»

# Un complot contre la vérité... oncore de nouveaux

R ENDRE les juifs responsa-bles de tous les maux : tel est, tel fut toujours l'objectif de l'antisemitisme. La misere et la crise font-elles des victimes ? La guerre menace-telle? L'indépendance nationale est-alle compromise ? C'est toujours, sefon les « théoriciens » racistes, « le juif » qui « tire les ficelles ». Contre ce bouc émissaire sont dirigées les colères, les rancœurs des mécon-

Il va cans dire que la propaganda antisémite apporte einsi un précieux soutien aux veritebles responsables, à qui elle sert de paratonnerre.

### Diversions

PHRELITE (décembre 1952) donne l'illustration la plus frappante de ces procédés. Cette faullla ecrit : « (jui accula à la ruine et mè-

aufourd'him le pays à la Qui dégrade, inélisse et arhitre la déginérescence du prople français ?

Autant de questions, autant de problèmes auxquels il n'y a qu'una soule réponsa : l'auteur de tous nos maux est le caplialisme Juli international, >

Sans daute faut-il conclure que BOUSSAC, FORD ou KRUPP, par exemple, se sont pes des capitalistes et qu'ADE-MAUER est un grand défenseur

De même tandis que se déroulaient los grèves d'août 1953, HIVAROL écrivait :

. Au moment on l'on parle de pladalités abusives, une caste d'insolents isracilles multiplie les provocations et les procedés

Et les nervis des groupements fascistes placardaient à Paris des affiches ainsi conques :

Depuis 2.000 ans, les julfs unissoz-vous contre les juifs, a Tous caux que l'on tente ain-

populaires ne peuvent évidemment, y compris les juifs qui se trouvent parmi eux, qu'applaudir à de semblables diversions.

Oette propagande s'accompaque d'ailleurs inévitablement de son corollaire : « le judéo-bolchévisme » qui vise à discréditer les organisations ouvrières ou progressistes.

### Dédié aux imbéciles

C'est ainsi qu'ASPECTS DE LA FRANCE (du 15-1-54) souligne que le marxisme : « ce messianisme proiótarlen » est l'invention de quelques julis ». Et, il affirme : « Les magnats du capitalisme et les intellec-(uels révolutionnaires sont pour le profane difficiles à distinguer. Les uns et les autres portent en général les mêmes noms. Des noins qui, je ne sais pourquot, ne riment pas souvent avec le votre ou avec le mien ;

Sans doute ce journal, comme ses semblables, compte-t-il que le fanatisme de ses lecteurs les empéchera de vérifier par une minute de réfexion l'absurdité de ces assertions.

N'a-t-on pas dit, avec juste raison, que l'antisémitisme est le socialisme des imbéciles !

La chasse aux juifs

OUR étayer Jes campagnes démagogiques, la presso raciste a besoin de « démontrer » que les juifs « sont partout ». En général, elle se contente d'affirmer. Parfois, elle se livre, dans ses colonnes à une véritable chasse aux julfs : que quelques julfs no trouvent à l'O.N.U., ils sont aussitot désignés, étiquetés, et cela devient « la domination Julve sur l'O.N.U. »... De même pour l'économie, la magistrature, les arts, etc...

PEUPLE DE PRANCE, par exemple, a ouvert une rubrique

Pour RIVAROL (août 1953), la France est gouvernée par une caste d'insolents leraéli-

« La presse est à ses ordres ; la magistrature lui est complaisante ; l'épiscopat est victime de sa perfidie, »

### Empoisonneurs...

de la médecine Feue L'EPOQUE fut condamnée après la Libération pour avoir mené une campagne sur « la médecine française envahie par les métèques » (1). RIVAROL marche dans la méme voic, dejà cuverte par Xavier Vallat, et il affirma (7-1--

« Etonnez-vous done qu'il (le juif) réussisse, tandis que le nédecin Dubois et la médecin Martin attendent une clientale problématique dans un cabinet

C'est sans doute parco qu'ils étaient animés du même esprit que certains membres du Jury du concours des hópitaux de Paris ont pu être, l'été dernier, accusés de partialité.

Des gens cultivés Après la médecine, volci la littérature, que RIVAROL (on ne peut pas toujours sortir son révolver quand on entend parler de culture) prétend « défendro » également.

Le prix Goncourt a été attribué à M. Pierre GASCAR pour une simple raison. C'est, dit Iti-VAROL (18-12-1953) parce qu'il e a fait l'invention d'un juit eaché dans une tombe oreusée par un autre juit qui devait être mort le lendemain » Et il affirme ironiquement (4-

1-1854) que nous sommes a co-(1) L'EPOQUE était dirigée par M. André BOUGENOT, aujourd'hui secré-taire d'Elat dans la gouvernement

qui se partagent désormais les prix littéralres en famille comme Ils se parlagealent déjà la radio, le cinéma, la presse issue, etc... >

Même appel à tous les mécontents, à tous les ratés, dans ASPECTS DE LA FRANCE du 4-12-1953, qui dénonçant la prétendue « maltrise » des juifs sur la radio, soupire :

« Nous aurions besoin de Barrès, pour nous défendre contre cette barbarie... >

### Un peu de pudeur ! Sans crainte du ridicule, RI-

VAROL généralise en ces ter-

te vant sinon plus qu'un Français de viellle souche » (20-11-

« Il y a aussi ce dogme, qu'on doit sucer avec le lait de sa mè-re, que les juifs ont toujours raison a (27-11-1953).

Qui oublierait, pourtant, que nombre de Français de fraiche date (juifs ou non) se sont misux conduits sous l'occupation que les rédacteurs anti-français de HIVAROL et leurs amis?

Quant aux 6 millions de juifs assassinés avoc la complicité des collabos, faut-Il croire que, bien qu'absents, ils aient, eux aussi,

## Ils manifestent...

Les fascistes d'ASPECTS DE LA FRANCE : Boutong, Celeant, Fujo, etc..., manifestent dans la rue, ovec l'autorisation des pouvoirs publics (cutte photo o été prise en moi dernier, rue de Rivo'I). Par contre, le gouvernement entend interdire le munifestation prévue le 14 fé-



# titzes (de bonte)

Actuellement paraissent en France plus de 20 périodiques dirigés et écrits par d'anciens collaborateurs de l'occupant, qui s'emploient à préparer la revanche de Vichy.

Suivant leur formule, ils sont destinés soit au large public, comme RIVAROL, soit aux miteux intellectuels, comme ECRITS DE PARIS on AS-PECTS DE LA FRANCE, soit comme LA SENTINELLE ou LA VICTOIRE, aux groupes semi-clandestins de nervis fascistes, d'anciens miliciens et Waffen-S.S. Mais, dans tous les cas, l'an-

tisémitisme et le racisme sont partie intégrante de leur pro-pagande antirépublicaine et belliciste. Aux plus anciens de ces titres,

se sont jointes, ces derniers mois, de nouvelles publications répondant aux mêmes préoccu-pations, utilisant les mêmes pro-

### Dimanche Matin

DIMANCHE MATIN a pour directeur, un certain Roger CAPGRAS, mandataire des Halles, qui fut, sous l'occupation, directeur-gérant de PARIS-SOIR, par la grace de l'ober-leutnant Weber. Cet hebdomadaire, destiné au

grand public, publie sous des ti-tres criards la prose de Pierre-Etienne FLANDIN, l'homme du télégramme de félicitations à Hitler; BELIN, auteur de la Charte du Travail pétainiste, le maurrassien Pierre GAXOT-

Lucien REBATET, ex-condamné à mort, y tient la rubrique cinématographique, sous le endonyme de François VIN-NEUIL, celui dont il signait la même rubrique dans JE SUIS PARTOUT.

### Nouveaux Jours

NOUVEAUX JOURS, présenté sous petit format, se pique beaucoup plus de culture.

Editée par un groupe d'amis de Pierre LAVAL, cette revue bi-mensuelle a pour principaux collaborateurs Antoine - Marie PIETRI, rédacteur en chef ; Jo-sé LAVAL, dont le nom a été cité lors de la découverte du complot nazi de Naumann en Allemagne, au printemps 1953; Georges BONNET, Léon BE-RARD, etc...

### L'Œuvre Nouvelle

L'ŒUVRE NOUVELLE, aussi sous petit format, est actuellement tout à fait anonyme. Aucun article n'est signé, mais nombre d'entre eux, ainsi que les dessins, rappellent irrésisti-blement L'ŒUVRE ancienne du traître DEAT.

### Bulletin de Paris

BULLETIN DE PARIS, publication maurrassienne, est le successeur du bullefin confidentiel FRANCE DOCUMENTS, qui, lui, n'était pas diffusé dans les klosques. Il est rédigé par la même équipe que sous l'occupation et publie des articles de Pierre-Etienne FLANDIN, du géneral WEYGAND, d'André FROSSARD, de CHAMINE,

### Défense de l'Occident

DEFENSE DE L'OCCIDENT est dirigé par Maurice BARDE-CHE, l'apologiste des camps nazis, qui fut condamné pour son livre « NUREMBERG, LA TER-RE PROMISE ».

MENT SOCIAL EUROPEEN qui coordonne l'activité de tous les groupements fascistes constitués avec les débris des organisations dissoutes à la Libéra-

### compte des représentants de plusieurs de ces groupements,

Fidélité

FIDELITE est l'organe de combat du « MOUVEMENT NATIONAL CITADELLE », dont le « chef » est Charles LU-

Peuple de France PEUPLE DE FRANCE, également destiné à galvaniser les hommes de main nazis, est le porte-parole du « MOUVE-MENT JEUNE NATION ».

### Faisceaux

FAISCEAUX, dans le même style, se caractérise « revue mensuelle des Jeunes Nationaux Européens ».

### Voilà

Il faut citer également VOI-LA-EUROPE MAGAZINE, re-vue illustrée, éditée en Belgi-que, et qui succède à FRANCE-AMERIQUE, publication interdite dans notre pays après la Libération, en raison de ses ar-

ticles pro-nazis. Diffusées chaque mois à des d'zaines de milliers d'exemplaires, ces feuilles infames encouragent les agissements antirépublicains et s'efforcent de répanare dans les milieux les plus divers, le venin de leur propa-

# Extrait du



ils tendent à « prouver », que « les gree » sont tous des juife, que les » bolenéviks », lecteurs du « Copitol » (en ollemend) sont d'affreux rabbies movennageux et que la République



Ils Elustrent des articles à l'avenant parus dans L'ŒUVRE NOUVELLE (en haut), ASPECTS DE LA FRANCE (ou



### miérant les principants groupes neux entendus par les pouvoirs une foi qui en fait prédominer publics (bign qu'aucune e forêt de rasoirs a n'ait a surgi » du cortège nord-africain), NIVA-NIVI, le lendemain ou 14 juillet, qui forment l'oligarchie repu-blicaine, citali les profesions, les juifs, les meloques et les les parties les plus hautes, en subordonne ou en supprime los caractères anti-sociotix a-

ES a arguments > ressasate per la presce raciste, ne parvionnent pas, il faut croire, & convaincre bequeous de Prançais. D'autant pies qu'ils ent deja servi a justifier d'abominables crimes contre la France et contre l'humanité. Alors, les plumitifs maurrassiens pour préparer les mesures antijulves ant ils revent, tels des voleurs orlant « au voleur » ont inventé, à tout hasard, ce qu'ils appellent non pour justifier le recours « le racisme juif ».

BIVAROL, par exemple. nonce (Juillet 1953) « les abominations du fanatisme racial des julis s.

Ou bion (4-:2-1953), il

. La minorité julve provoque l'hoatilité des autres groupes au contact desquelles elle vit. > Sous-entendu : pour supprimer cette « provocation » permanante, il faut supprimer ceux

A toutes fine utiles, DEFEN-SE DE L'OCCIDENT parle de la

gul a'en rendent coupables.

## ... contre la République

OMME sous l'occupation, les campagnes antisémites et racistes, s'accompagnant évidemment d'attaques contro la République, contre la démocratio, contre la paix.

La Libération est pour RIVA-HOL, a une imposture sangian-ASPECTS DE LA FRANCE s'égosifie à répéter : « A bas la ot affirme (27-11-1953) que a la revolution dite française fut un événement analogue Unvasion des Barbares ». LA VICTOIRE réclame une « République Autoritaire, Socialiste e Pichiaclinies > (sic). FAIS-CEAUX, organe des « Jeunes Nationaux Européens », procla-me la « nécessité de la dilactu-

ASPECTS DE LA FRANCE, fait nettement de l'antisémitisme une arms antirépublicaine. Jordan'il écrit que grâce au JOURNAL OFFICIEL « tous les secrets democratiques sont publics : Juifs, météques, survivanta de la maconnecte ne se

eachent pas ... » (25-12-1953). Et parlant de l'élection du président de la République, d'un seul nom il fait un symbole (25-12-1865):

« M. ULVER ourrit le bal. II fatlatt ce juif. , pour merlie en mouvement un congres au la

France s'absents. > L'idéal oher sux racistes se trouve réalisé dans l'Espagne de Franco, dont to regime, selon ASPECTS DE LA FRANCE (11-9-1953) « fait gémir les petits juifs > et cu c la conspiration des apairides, la valonté de puissance des julis n'ont pu valocce, où la fin du monde, prophétisés par Drumont, a été

Vollà qui est clair. Nous sommes fixés sur les objectifs des campagnes de la presse antisémille, si paradoxalement tolèrées par les autorités républicaines. e ornauté juive », comme AS-PEGTS DE LA FRANCE de « l'impudence juive ». Et VOILA (décembre 1853) écrit :

one maniere a sux, toute ritualle, de tuer le bétail. Mais quand il s'agil de luer les gens, ils no font pas tant d'histoires et s'y prennent exactement comme les

Pourquoi ces propos nazis, siaux méthodes nazies ?

### LES JUIFS...

P LUS ou moins ouvertement, à des mesures de discrimination ou de terreur contre les

PEUPLE DE FRANCE, pour qui « juif » et « étranger » ne font qu'un, « exige » dans son programme « l'annulation des droits pour les étrangers indéstrables, étant bien entendu que ce n'est pas comme métèque, mais comme compairiole, que 'on devient citoven a.

RIVAROL, qui se plaint (juillet 1953) du prétendu « statut particulier dont les juifs bénéficient clandestinement a suggere évidemment, que l'on remette en vigueur le « statut des Juifs » applique sous l'occupa-

e Nous souhaitens, quant à nous, précise-t-il, ...qu'un termo soil mis à des agissements concertés qui sont aussi contraires à la loi française qu'à la conscionce morale, a

La « foi française », la « cons» clence morale ! > On ricuit, s'il no s'agistait de si graves monsces, en usant ces mots sous la plume des collabos qui ont servi la foi nazie et tenté de l'imposer à la France, se vautrant dans le orime et la trahison.

Quant à ASPECTS DE LA FRANCE, il sonne la mobilisation des hommes de main :

\* Out. Il est temps, écrit cette feuille (août 1953), que les Français se groupent en comité ou autrement pour défendre leurs droits contre les entrepri sea du racisme et des agents recruteurs d'e Israël ». »

### LES NOIRS...

'ANTISEMITISME ne saurait aller sans racisme. La presse de Vichy ne manque pas une occasion de calomnier les Noirs.

RIVAROL attaque particulièrement les parlementaires d'outro-mer, « ces gens, écrit-il (4-12-1953), pour qui l'Union Française est une réalité... à l' fin du mois! C'est toujours

Et quand l'un d'eux, à la tribune du Palais Sourbon, rappelle à Juste titre les sacrifices consentis par les peuples d'outro-mer dans la guerre communo contre le fascisme et le racisme, RIVAROL ironise sur cet e eurafricain... qui évoque avec des frémissements dans la voix et des trémolos dans les r. BIR HAKEIM et EL ALAMEIN ».

### Où sont les colonisés ?

A entendre RIVAROL co sont les électeurs et les parlementalres noirs qui déterminent la politique française (quand ce ne

sont pas les juits, parlementaires ou non). Et les allocations familiais ne sont faités que pour les Africains (lesquels, en réalité, dans leur immense ma-jorité, n'en bénéficient pas).

Reprenant les thèses hitlériennes sur la « négrification » de la France, cette feuille vichyste et violemment colonialiste ose affirmer que « des mul!lards... de louies couleurs... ont littéralement colonis : » le Quartier Latin (13-1-1964).

### LES NORD-AFRICAINS

Les travailleurs nord-africains sont également, dans la presse vichyste, l'objet d'odleuses in-

ASPECTS DE LA FRANCE (17-7-1953) s'en prend à «l'ouvrier nord-africain que nous laissons s'installer sur notre France dans l'espeir d'échapper à la famine et à l'oppression racliste, sont traités par la feuille .... Contre la justice et la paix maurrassienne de « troupes de choc », de « populace », de « déchet des déchets ».

ASPECTS DE LA FRANCE n'a évidemment pas un mot pour condamner le meurtre de six Algériens et d'un Français par la police le 14 juillet. Prenant exactement le contre-pied, de la vérité, c'est, affirme ce journal, a la seule démocratie » qui en

La solution qu'il propose c'est une e surveillance » plus étroite des Nord-Africains et l'exercice contre eux de méthodes plus coercitives encore : a Lour nature... trouve dans le principe

hierarchique, dans l'autorité...

### Les justifications

Dès le mois de mai 1952, III-VAROL s'efforçait de justifier les évènements sanglants du 14 juillet. Rendant compte du défile des Algériens le Premier Mai, it publiait ces lignes igno-

« La haine fait grimacer ces visages inquiétants. On a vraiment l'Impression qu'il suffirait d'un rien pour que surgisse de cette foule une forêt de ra-

Et fier de voir ses appels hai- (8-1-1853) que « Maurras énu- le pays à la ruine.

ES racistes ne sont pas à une contradiction près. D'une part ils assimilent

les julfs à toutes les injustices,

à tous les malheurs. D'autre

part, chaque fois qu'une cam-

pagne nationale pour la justice

ou la paix rassemble les gens de

cour, RIVAROL et consort pre-

tendent qu'il s'agit là d'une

campagne « juive ». Ce qui con-

firme le rôle de l'antisémitisme.

Les accords de Bonn

et de Paris

BARDECHE, dans DEFENSE DE L'OCCIDENT a le plus clai-

felloita bruyamment les auteurs de la fusiliade de la Nation.

### ... ET LES AUTRES

C 'EST arbitrairement que les juifs, ou les noirs, ou les algériens, sont désignés par les racistes comme les maîtres bles de tous les maux. Pourquoi, dans ces conditions, ne pas designer, tout aussi arbitrairement, d'autres catégorles de la

ASPECTS DE LA FRANCE ne s'en prive pas. Il rappelle

rement usé de ce procédé en fa-

veur des accords de Bonn et de

e Etre contre la ratification

du traité de C.E.D., écrit-if,

c'est être avec les communistes,

avec les juifs.... avec les enne-

mis hystériques de l'Allemagne,

avec les ennemis irréducibles

de l'Europe. >
Autant de raisons, sotra lui,

Les Rosenberg

s'est opposé à la campagne pour

sauver les ROSENBERG.

RIVAROL, de la même façon,

d'être pour la C.E.D.

Paris.

« Les « quatre états confédérés o dénoncés par Maurras (sont) frés largement les maiires de cette fortune anonyme et vagabonde qui, faule d'un pouvoir héréditaire, est la véritable reine de l'Etat democrati-

Quant à LA VICTOIRE (20-12-1953), elle fait de Pinay son homme parce qu'il n'est « ni professeur, ni avocat, ni juif, imagon of a poine resistant a, chacune de ces catégories de Français conduisant évidemment

e L'affaire ROSENBERG est

vo a, écrivalt-il en Juin 1963.

Et il e s'interdisalt toute pitié

pour les condamnés de New-

e On proteste pour des nè-gres, des juifs, des kalmonks,

nals on laisse crever de faim

la petite vicille qui ne touche

même pas les « écononiquement

faibles » dans le sixième de son

Comme el la « petite vieille

n'était pas solidaire de tous

sixième » précisément,

Généralisant, it affirme :

York >

immeuble, a

et victime des mêmes forces Et RIVAROL s'en prend à e ces grands esprits, si prompts à dénoncer la moindre offense aux droits de l'homme quand elle s'exerce contre quelque is-

Il faut toutefois constater que tant d'efforts pour détourner les Français de la lutte pour la justice et pour la paix restent absolument infructueux. Co sont les racistes qui, ainsi, se mettent

coux que frappe uns injustice

raelite ou quelque negre » (13-

eux-mêmes au ban de la nation.

### Ils visent à détourner sur la faussevoie de l'entisémitizme la colère des gens qui veulent que « ca change », et à épargner ainsi les véritables res-ponsables des difficultés et des mise-

### L'«EUROPE» MARCHE

PRES la défaite militaire du A Reich, les hitlériens de tous pays, disperses en Espagne, en Amérique du Sud, en Suisse, dans les Alpes Italiennes et autrichiennes reprirent rapidement contact.

### La nouvelle

internationale nazie Skorzeny, commis-voyageur international du nazisme, tissa, entre les différents groupes une toile d'araignée aux fils de plus

Dès 1950, deux rencontres internationales nazies eurent lieu à Rome, En mai 1951, à Malmoe (Suède) se constituait officiellement, à l'issue d'un congrès, la nouvelle internationale brune, replique de cette « internationale aryenne > dont parlait Rehatet.

A ce congrès, dont l'organisa-teur fut le nazi suèdois Per ENGDHAL, participaient des délégués d'Allemagne, de Fran-ce, d'Espagne, d'Italie, de Suisse, de Belgique, de Hollande, du Danemark, d'Angleterre, des Etats-Unis, La délégation venue de France comprenait no-tamment BARDECHE, BAR-BIER (du mouvement « Citadelle», dont le journal est FIDE-LITE), BONIFACIO, l'ancien

Pen à peu, l'internationale nazie s'est organisée. Tandis que se constituait un bureau permanent, siègeant à Trieste, des Comités coordonnaient, dans chaque pays, l'activité des divers groupes fascistes recons-

Pour recruter, l'organisation pris le titre de Mouvement Populaire Européen, puis de Mouvement Social Européen. Son organe est en Allemagne NAZION EUROPA, et en France DEFENSE DE L'OCCI-

### Deux complots en Allemagne

Le rassemblement de tous les groupements néo-nazis en Allemagne s'est réalisé sous le nom de Communauté Allemande (DEUTSCHE GEMEINS-CHAFT) des novembre 1952.

« Dans le cadre de cette organisation, relate DEFENSE DE L'OCCIDENT, le Mouvement Social Allemand a été chargé d'établir comme section spécialisée, l'organisation, des rapports de confiance et d'échanges d'idées avec les forces nationales des autres pays européens...
« D'autre part, le Mouvement mité de coordination des mouvements de jeunesse, dont la táche sera de réunir les nombreux mouvements de jeunesse nationaux afin d'apporter une contribution effective au travail des différents mouvements de jeunesse euronéens. > C'est à cette même période que

fut découvert en Allemagne le



Werner Neumann.

fameux complot de l'Association de la Jeunesse Allemande (Bund Deutcher Jugend), Cette organisation liée à l'internationale nazie, protégée par le gouverne-ment de Bonn, et financée par les services américains d'occupation avait constitué d'imporcamps d'entraînement militaire, dressé des listes de juifs et de démocrates à abattre Peu après, en février 1953, les

autorités britanniques arrêtaient

les protagonistes d'un autre groupe nazi, le « Corps Franc Allemand » dirigé par Nau-Les enquêteurs ont révélé que le groupe était politiquement et financièrement lié à des orga-

nisations correspondantes en

France, en Belgique et en Angieterre. En particulier, l'on a pu établir qu'un complice de Nau-mann, Achenbach (qui est aussi son avocat), rencontrait fré-quemment à Bruxelles, chez une certaine Lea Lucht, la veuve et la fille de Laval, Celles-ci, rappelons-le, appartiennent au groupe qui édite NOUVEAUX JOURS.

### « Continuons la politique raciale »

Du 2 au 4 janvier 1953, à Paris, 61 délégués de l'internationale nazie ont tenu un congrès, salle des Sociétés Savantes. Des groupements d'Allemagne, de France, d'Espagne, de Suède, d'Italie, d'Argentine, d'Angleterre, du Portugal, des Etats-Unis étaient représentés. La délégation de France comptait no-Maurice ACHART, Roger BI-NET, Charles de JONQUIERES.

Parmi les banderoles tendues

dans la salle, l'une proclamait

Les juifs sont une calamité. Continuous la politique raciale en Europe! > Per ENGDAHL, dans son rapport, déclara : « Le moment

est proche où l'Europe sera debarrassée des juifs et des enjui-

### Ils ont fait leurs preuves A l'issue de ce congrès fut

constitué un Bureau européen de liaison, qui s'est réuni en avril à Lausanne, puis en octobre à Hotzminder (Hanovre). Dans une résolution, datée de Malmoe et publiée par DEFEN-SE DE L'OCCIDENT (décembre 1953) cet organisme se prononce pour « un rassemblement des nations européennes dans une communauté libre et indépendante »... et pour la « défense de l'Occident » par une « collaboration organisée entre une Amérique nationale et une Europe nationale ... >

ce à la vertu, les collabos qui ont trahi la nation, ne craignent pas d'utiliser à tout propos le mot « national », de même qu'Hitler avait forgé l'expression « national-socialisme ».) Et le Bureau de liaison du

Monyement Social Europeen

fait en ces termes ses offres de

service : « L'avenir de la civilisation blanche dépend du choix américain entre des gouvernements incapables, incompétents et inconstants, et les forces qui re-

présentent la tradition anticom-

muniste des nations européennes. > Ainsi se confirme l'appui des hitlériens à la communauté eu-ropéenne de défense, dont ils se considèrent comme les précurseurs, leur « seul crime » étant d'avoir été les véritables défenseurs de l'Europe » (La

Sentinelle, mai 1953). Dans les prochains mois, les nazis prévoient d'autres rencontres internationales en Espagne et en Italie. Une récente information publiée par la presse peut donner une idée de leur activité : l'internationale brune édite actuellement 150 journaux dans le monde.

# L'UNITE EST EN MARCHE

Un ancien déporté écrit à ses députés « Devrai - je servir sous

\*

les ordres de ceux qui brûlèrent mon père, ma mère, mes 5 frères et sœurs?

vante, adressée par un rescapé de Buchenwald à tous le deputes du le amondissement, a Paris, L'auteur, Emile Adnor, expelme d'une munière frappante ce que significait la ratification des accords de Bonn et de Paris, Cette teitre mirite d'etre largement diffusée

Monsleur le Député, de vous foris parce que les accords de Bonn vont être soumis au parlement.

J'habite 10, rue des Deux-Ponts. Cette maison n'était hahitée avent la guerre que par des familles nombreuses juives. Elle était pisine d'enfants. Une saile leur était réservée au rez-de-chauscés ; ils y faisaient leurs devoirs en rentrant de recolo On l'appetait « Le Foyer ».

1.: 23 septembre 1842, à 9 heures du soir, les Allemends sont venus. Ils avaient, une première fois, raffé les étrangore. Il no restant plus que des Français dans cette maison.

A cinq ou six personnes par famille, c'est plus de deux cants hommes, femmes et enfants qui ont été embarqués cotto nult-là dons les cars. De ma famille nous sommes paris a sagt. If y avait mon petit frère Zizi qui avait sing ans, Lisette qui en avait huit, Henri treize ans, Berthe qui était fiancée, mon frère ainé qui avait vingt ans, mon père, ma mere et moi-même. Moi, j'aveis dix-sept ans. De ma famille, je suls le saul à être revenu d'Allemagne.

Des deux cents déportés, nous sommes trois à survivre ; tous les autres ont été brûlés.

6) your venez on jour, 10, rue des Deux-Ponts, Monsieur le Député, vous pourrez entrer au Foyer ; il n'y a plus autant d'enfants qu'autrefois, mais sur les murs vous verrez jes phosos de ceux qui ne sont pas revenus : 80 petits Francals, qui seraient aujourd'hui des hommes et des fommes. Il m'a semble que l'avais le devoir de parler su leur nom moi qui al eu la chance d'être revenu.

Je vous demande seulement s'il est possible que vous, vous vottez ces accorde qui donneraient aux officiere nazis le droit de commander des goldats français, le droit de camper en France 7 de vous demande si, forsque nous examinerons le résultat du vote, nous aurons la nonte de trouver le nom d'un député de notre secteur dans la liste de ceux qui auront ratifié au voulu ratifier ces accords ? Et st, par maineur, vous êllez partisan de leur ratification, Jo vous demande, Monsieur le Député, ce que vous me conseillez de faire si domain je suis appele a servir sous les ordres de l'un de ceux qui brülèrent mon pere, mis mère, mes cinq frères et sœurs ? Devrai-je me mettre au garde à vous et répondre Oul, mon ligutenant ! », et si, comme il est possible telle n'est pay mon attitude voulez-vous me dire quel châtiment your prévoyaz pour mon indiscipline ? Je suis sûr que vous tiondres à m'errire ; je m'engage pour ma part à faire connaître votre réponse aux habitants du 10 de la rue des Deux-Ponts, qui ont contresigne cette lettre et s'inquietent comme

Veuillez agreer, Monaisur (ou Madame) le député, l'assurence de ma hauto considération.

Au procès de la Gestapo de Marseille

Muelher, chef de la Gestapo,

ne savait même pas ce qui se

passait au 425 rue Paradis, et

Wence crie: PLUS JAM

(De notre correspondant particulier Henri LIBERMAN)

ses seides n'ont rien vu, rien qui ordonna la destruction des

HAQUE jour nous apporte de nouvelles manifestations du puissant courant unitaire qui se développe dans tout le pays contre les accords de Bona

et de Paris. En particulier le danger raciste que représenterait le réarmement des nazis sous le convert de l'« armée européenne » suscite dans les milieux les plus divers une action soutenue. Sur l'initiative ou avec la par-

ticipation active du M.R.A.P. tes meetings et assemblées d'information se sont tenus, au cours du mois de janvier, dans divers arrondissements de Paris et tocalités de bantieue : 2º arrandissement, avec la participa-tion du Dr KRIEGEL, du Mouvement de la Paix ; 11º arrondissement; 12' arrondissement, avec to Dr LEIBOVICI, le Dr DANOWSKI (Anciens Combat-tonts Juijs). Pierre DUPONT

BELLEVILLE

cords de Bonn et de Paris), et Charles HUTMAN, du Bureau National du M.R.A.P. ; 13º ar rondissement, avec A. YOUDI-NE, du Bureau National du M R.A.P. (des messages s'associant au meeting avaient été adressés par MM. VOGUET, conseiller MEETING

D'autres manifestations sont prèvues pour février, notamment dans le 10°, le 19° et Montreuit



Le fribune. De geuche a droite : MM. Dymenistajn, Stibbe, Gruber, Levine, Lemoine, Hernu, Bossus, Guttlieb, Bouvier, Steinmon

Un important meeting d'unité, organisé par le Comité Juif du 20 arrondissement contre le réarmement de l'Allemagne s'est tenu le 26 janvier, au cinéma Paradis », rue de Belleville.

En présence de près de 300 personnes, des orateurs de tendances très diverses ont analyse er dénoncé les accords de Bonn et de Paris. Sous la présidence du Dr LEMOINE, memore du Comité Central de la L.I.C.A ont pris tour à tour la parol-MM. Pierre STIBBE, au non de l'Union Progressiste Robert BOUVIER, secrétaire général de la Fédération des Officiers de Réserve Républicains ; Raymond BOSSUS, conseiller municipal de Paris (communiste) : GRU-BER, secrétaire général du mouvement catholi (ve Jeune Ré-publique : Charles HER? "), président du Club des Jacobias (radical-sucialiste) : notre ami Armand DYMENTSZTAJN. membre du bureau national du M.R.A.P.; Charles STEINMAN, des Julis pour la Résistant et l'Entraide : Charles à E. Mil, de contre central de la Lilia A.

quartiers du Vieux-Port à Mar-

seille, se permet de répondre insolemment au Président; il ose demander au tribunal ce

MM. Louis MARIN et Edouard DALADIER s'étaient, par let-tres, associés à cette soire :

### Pour l'union de tous les antiracistes

Armand DYMENSZTAIN, après avoir souligné que le réar-mement de l'Allemagne a pour corollaire, en France, le déve-loppement du racisme et de l'antisemitisme rappels les efforts poursuivis par notre Mouvemeni pour lavoriser l'union indispensable de tous les antiracistés.

Son appel au renforcement de cette union, en vue d'une action commune, fut salue avec enthoulasme par l'assistance. Le Dr LEMOINE, exprimant le sentiment general, remercia ensuite notre ami « d'avoir fait mention du blor antiraciete que nous constituons tous ici >.

En adoptant à l'unanimité la résolution finale, les partici-pants se sont engages à redouble: d'efforts, sous le signe de l'union, pour empécher la rati-

criminels de guerre donne l'es-

poir aux accusés de pouvoir al-

les renforcer les rangs des Cas-

que d'Acier recréés par Kessel-

ring, et reprendre du service

### nunicipal communiste, ESTRA-DERE, député communiste et ALBOU, secrétaire de M. VER-DIER, dirigeout du parti socia-liste S.F.I.O.); 20 arrondissement (voir ci-dessous); Mon-treuil, avec M Claude-Frédéric coue la présidence du Di

(Comité d'entente contre les ac-

## Le secrétaire della 19°-20° sectionade la L.I.C.A. NOUS DÉCLARE...

M. Lugassy, secrétaire de la 19-20 section de la L.I.C.A. a bien voulu faire à « Droit et Liperté - la déclaration suivante :

Comme Français, comme an-cien combattant de la Première Armée Prançaise (Rhin e: Danube), comme Juir enfin, je ne peux que m'opposer au rés. mement de l'Allemagne.

Il est nécessaire que se réalise contre la ratification des ac-

cords de Bonn et de Paris funion la plus large sans dis-tinction d'opinion : c'est une question d'efficacité.

O sur les écrans de Paris un

film qui a pour titre le Orand Concert. Ce n'était pas

les séquences sont celles d'une

basse immoralité. C'était une

convre soviétique faite d'extraits

d'opéras. Elle présentait des

chanteurs et des Janseurs ex-

ceptionnels. J'ai souven r, en ce

concerns in damse, d'un pas-

ave de Romes et fullette, de

crobaliev, on le maire de hal-

l'evais esser : antérienrement,

d'un exercice à la barre au

Grand Théâtre de Moscou.

l'aime la chorégraphie ; j'en

suis de près les manifestations.

Cet exercice témoignait d'un dé-

lié et d'une discipline dont je

Et j'écrivais alors : « Mais

enfin, est-ce que nous n'allons

pouvoir admirer qu'au cinéma

ces artistes? Est-ce que nous

allons être privés de leur prè-

sence réelle pour cette raison que la politique se sent désac-cordée ? Mais qu'est-ce que peut

bien faire à la politique qu'Ou-lanova s'élève sur ses pointes et

déploie ses arabesques sur une

scene de notre ville? Elle ne

met pas plus le pays en péril

que ne le met Rosella Highto-

wer, Americaine, quand elle

danse à l'Empire ses étonnantes

ble grani.

demeute émerveille.

En particulier, li est normal que des organisations antiracistes comme la L.I.C.A. et le M. R.A.P. agissent en commun face à la menace du nazisme renaissant. Je suis prêt à m'associer à toute initiative en faveur de l'unité antiraciste contre les accords de Bonn et de Paris.

qu'on aurait intérêt à comparer par exemple ces deux artistes qui comptent parmi les premières de leur temps. Mais cela ne paraît pas permis. »

L'ART ne doit pas

avoir de frontières

un film où les gangsters s'ex-pliquent à coups de révolver, où les filles jouent des hanches, où OR toutes choses finissent par s'améliorer, les gens finissant par entendre raison. Nous avons applaudi à Paris - et ils le méritaient bien de célèbres violonistes et planistes, et de non moins célèbres chanteurs, venus de Moscon, des danseurs de folklore, un tambourinaire. Cela n'a point eu pour conséquence une révolution ou une guerre.

# René JOUGLET

Je dois dire que je suis le plus curieux de danse classique. Et j'ajoute que les perspectives sont bonnes pour mon propre compte. Pour le vôtre aussi, je l'espère. C'est qu'on en est à parler officiellement de ces échanges que je préconisais. Il est question que la Comédie Française s'en aille jouer à Moscou cet été et question qu'en retour le ballet du Grand Théâtre de Moscou vienus donner des représentations à Paris. Tou-chons du bois. L'affaire à l'air d'être en hon chemin.

AR c'est un bon chemin. Au point de vue de l'art, cela va de soi et je l'ai dit. Mais à un point de vue plus général aussi. Quand les braves gens se rencontrent, par exemple sur ce terrain de l'art, ils s'aperçoivent vite, et parfois d'emblée, que, même venus des antipodes, ils sont faits de la même substance et qu'ils n'ont pas la moindre idée de se regarder en ch ens de faience. Ils se rapprochent, ils se serrent les mains. C'est un bon point de départ pour la compréhension mutuelle, autrement dit pour la paix du monde.

Je sounaite que les ceaux pro-jets se réalisent, que la Comèdie

Française s'en aille émouvoir les Moscovites, que les danseurs du Grand Theâtre s'en viennent émouvoir les Parisiens. Après quoi, il n'y aura qu'à continuer. Car la sympathie ne se renonce pas aisément. Il n'y a pas de mauvais chemins quand on les prend pour aboutir à l'entente des peuples.

### Le prix JEAN-VIGO à un film antiraciste

Le prix Jean-Vigo, décerné chaque année à l'auteur d'un film qui se caractérise par « l'indépendance de son esprit » a été décerné pour 1953, à Alain Resnais et Chris Mariaer, pour : « Les statues mourent aussi ».

Ce court métrage antiraciste, destiné à populariser l'art nègre, n'est pas autorisé par la censure. En effet, l'accusation courageuse de ces deux jeunes réalisateurs contre ceux qui ont commercialisé à outrance un « art véritable et remarquable > n'a pas plu à tout le monde.

On se souvient (1) qu'après avoir été sélection-né pour le Festival de Cannes, il en fut rejeté par decision du gouvernement, Resnais et Malaer ayant refusé de couper la dernière bobine de leur film. La poilce par la suite en avait elle-même empêché la projection au cours du Festival.

On ne peut que se féliciter de la décision du jury «Jean-Vigo », qui a tenu à se solldariser avec cette œuvre qui contribue à la fraternité entre les hommes.

(1) = D, L. z, ma) 1953.

# VEC LES INDIENS

lument hostiles au nouveau mode de vie qui leur était « propoet ». Ils s'installerent alors dans les clairières de la forêt vierge et la s'organisèrent

On sent que Bertrand FLOR-NOY pourrait parler longtemps de ceux avec qui, il a vécu durant plusieurs semaines. Ce sujet le passionne. Et ce n'est pas d'hier. Sa vocation » lui est venue tout enfant alors qu'il lisait l'argue et Jules Verne avec emerveillement. Une gravure représentant la forêt vierge, le rappa particulièrement. Il n'est plus qu'une idée : voir de ses yeux et découvrir plus encore qu'il n'avait lu. L'occasion devait présenter hientôt. A la Faculté, il connut des éudiants peruviens qui déciderent de l'em-mener. La-bas, il cut les pre-miers contacts avec les indiens de la Cordilière des Andes. La soif d'aller plus loin et de savoir devint inextinguible. Rentré en France, il préparait SA pre-mière expédition.

### Visite aux Iawa

- C'est au cinquième voyage que j'ai connu les Iawa. Ils appartiennent aux premières migrations car ils ne connaissent pas le métier à tisser contrairement à certaines tribus. Ils tressent cependant avec habileté les fibres végétales qui serviront de murs et de toitures à leur ha-bitation, à fabriquer leur hamac ou qu'ils donneront à un quelconque membre de la tribu qui serait necessiteux.

« Quoiqu'ils vivent dans la forêt, ils n'ont rien de commun avec les bêtes sauvages. Ils sont des hommes. Leur préoccupation des origines du monde est constante. Ils croient en des esprits supérieurs et ont une musique polyphonique qui, si elle n'a rien a voir avec les œuvres de Bethoven est la preuve supplémentaire de leur civilisation. Ils jouent dans des flûtes de bambou et quelquefois de la flûte de pan. chantent différenciant leurs airs suivant les voix de femmes et les voix d'hommes. Il arrive

qu'une danseuse prenne à son tour place dans le concert. » Les indiens que bien souvent nous ignorons, présentes qu'ils nous sont par des récits plus imaginaires que vécus où le fard et le faux exotisme remplacent la vente, conna ssent-ils l'existence des autres êtres homains? - It est impossible qu'ils l'ignorent, Bien qu'ils soient itréductiblement opposés, par a hérédité » ou contact avec les blanes ils echangent parfois avec les indiens travaillant pour les colons du curare contre du sel, par exemple. Its conversent avec

cux. Il arrive qu'ils fassent des voyages de quinze jours à tra-vers la forêt pour se raconter des histoires de tribu à tribu. Et là-bas les nouvelles vont vi-A l'heure qu'il est, 10 % seulement d'indiens sont encore refractgires, Les autres sont allès se placer chez les colons qui rè-gnent sur la domesticité indigène. Ou bien ils recoltent pour leur compte du caoulchouc, du maniac qu'ils échangent contre de la quinine, des casseroles ou des haches, enfin des choses in-

Ce sont des hommes Et quel accueil font-ils? Et

dispensables.

feur vie familiale? Ils nous oht, au début, manifesté une certaine méfiance, mais pas d'hostilité. Avec les indiens travaillant pour les co-tons le contact est nécessaire. mais pas recherché...

Quant à leur vie jamiliale, elle est riche de sentiments véritables. La tendresse pour les gosses (que l'on aime nom-breux), l'affection entre époux, d'une manière constante et crée les éléments de la vie quotidien-

La polygamie existe, mais elle est tien souvent charitable. Par exemple, tel indien recaelltera la femme de son frère mort... Mais il y aura toujours celle que l'on préfère. D'ailleurs la potygamie a chez cux un tout outre sens que celui que nous

Voulez-rous une preuve touchante des sentiments des indiens? Fai vn sonvent le soir an jeune homme très beau jouant de la flûte auprès de sa jemme

qui l'écoulait, heureuse, lenan sa fille dans ses bras.. Oui, j'aime les indiens. Ce

sont des hommes simples. Il n'est que d'écouter Ber-trand FLORNOY pour s'en convaluere. A travers les indiens, il nous montre moins ce qui separe les races que ce qui rappro-che les hommes. Nous le remer-cions d'avoir rapporté de ses voyages en plus d'un livre fort ntéressant (1), un film très humain (qui aurait mérité beaucomp plus de publicité qu'il n'en a été faite), en un mot un témol-

gnage généreux et antiraciste (1) Editions AMIOT-DUMONT.

# Prix de la Paix



Les Prix internationaux de la Paix » institués lors du pre-mer Congrès Mondial de la Paix, sont destinés à rendre hommage aux artistes, écrivains ct savanis ayant le plus contri-

der la paix entre les peuples. Les touréats de l'année écoutée sont, pour la France : Paul ELUARD, Prix international, Jean EFFEL et Georges SA-LENDRE, Médailles d'or.

hué par leurs œuvres à consoli-

Les récompenses décernées ont èle solennellement remises au cours d'un gala au Palais de la Mutualité, le 14 janvier dernier.

Le M.R.A.P., avait tenu à s'associer à cette cérémonie, marquant ainsi toute sa sympathie pour l'œuvre du regrette Paul

Eluard ainsi que pour celles du dessinateur humoristique Jean Effel et du sculpteur Georges Salendre, président du Monve-ment de la Paix du Rhône.

# CONFERENCE DES

(Suite de la page 1)

tions chercheront à refaire le Reich. Et nous pensons que cette réunification doit s'opérer dès maintenant sous le contrôle des puissances occupantes et avec toutes les garanties nécessaires pour les pays voisins, dans la démocratie et pour la paix.

NE autre opinion consiste à maintenit artificiellement cette coupure, à favoriser la renaissance de l'armée de l'Allemagne occidentale et à la mettre un service des puissances atlantiques. C'est la solution de la Communauté Européenne de Défense (C.E.D.) et de la Communauté politique de la Petite Europe.

Remarquons de suite que cette fusion de l'Europe occidentale - non compris l'Angleterre en un nouvel Etat est surtout préconisée par des ministres catholiques : R. Schuman, de Gasperi, Adenauer, Van Zeeland qui servent le grand dessein de la papauté : la reconstitution du Saint Empire Germanique, réunion de peuples maintenus par la main de fer de l'Allemagne et soumis au Vatican. Cette Communauté est-elle

une libre Fédération de peuples libres, un pas vers la constitu-tion des Etats-Unis d'Europe? Absolument pas. C'est un organisme politique dirigé par un Commissariar où mathématiquement, la France serait toujours en minorité, en face des voix unies des Allemands, des Italiens et des Hollandais. D'autre part, la C.E.D. serait constituée par des divisions autonomes à étatmajor atlantique, ce qui nous priverait définitivement de toute initiative militaire. Ces divisions seraient amenées à se déplacer au gré des stratèges de l'O.T. A.N., qui pourraient donner l'ordre à la division e Das Reich » reconstituée de venir occuper la région d'Oradour pendant que Kesselring devrait camper en Italie sur les lieux oùil fit fusiller tant d'otages innocents, il y a dix ans à peine.

Les membres de cette Communauté Europeenne jouiraient de droits identiques à l'intérieur de la Fédération, ce qui faciliteralit singulièrement l'exode des régions surpeupiées de l'Alleinagne occidentale vers nos territoires et la main-mise des nazis sur notre économie nationa-

SANS entrer dans le détait des accords de Bonn et du traité de Paris, il est évident que leur ratification entrainerait la mise au pas de la France à l'intérieur d'un grou-pement dirigé par l'Allemagne et - progressivement - la perte de notre autonomie, de nos

libertés. Par une ironie du sort, les partisans de la C.E.D., ceux qui soutiennent que la constitution d'une telle armée hétérogène à majorité allemande est indispensable à la défense de la civili-sation occidentale, ces hérauts de la castration de la France viennent d'être désavoués par les Américains eux-mêmes. La stratègie du président Eisenhower repose sur l'emploi de la marine et de l'aviation à longue portée, Les Etats-Unis re-

d'une armée franco-allemande au cas d'un conflit mondial.

INSI s'effacent peu à peu tous les prétextes invo-qués pour constituer cette Petite Europe politique et mili-

Le pays devient de plus en plus conscient des dangers de cette construction théologique et le Parlement l'a signifié au goi vernement en des votes dont M. Bidault ne tient pas compte.

Il faut donc que s'élève plus forte encore la voix du peuple français, il faut donc que toutes les forces antiracistes s'unissent pour clamer leur refus de voir se refaire une puissante armée allemande dirigée par des généraux nazis, il faut que de foute la France partent des mots d'ordre contre la Communauté politique, contre la Communauté Européenne de Défense, pour

que notre représentant à Berlin mesure l'ampleur de notre op-position à l'hitlérisme renaissant et la force de notre volonté de

# Dix and but posse. Et c'est

/ OLF Muelher, ex-kom-

Holzer, Nikolaus, Wilbertz,

Holtz, Christophersen, Hoe-

ber, Blazs, Schmish, Scho-

rer. 11 présents sur 31 accu-

ses... les 20 autres sont " en

Ces honimes, ces hourreaux ont ensanglanté la Proyence, de

Nice à Marseille, de Nimes à

Draguignan, Le charmer de Si-

gnes, les 17 pendus de Nimes, les pendus de Nice, les milliers d'israélites déportés, les morts

de la Coutronne, du Puget-Thé-

mers, le 425 rue Paradis à Mar-

d'horients sont autant d'actes

o'accusation contre ceux qui ont porté si haut « l'honneur du sol-dat allemand »

Une brochette

de tueurs racistes

seille, tien de souffrance et

fuite - parait-il.

mandeur de la Gestapo

de Marseille. Calmer,

centement to 5 janvior 1954 que s'est ouvert devant le tribunal militaire, au bas-fort Saint-Ni-colas à Marseille, le procès de ceux qu'on ose appeler des bom-Muelher operait à Marseille

c'est sous ses ordres el avec la collaboration de la police fran-caise qu'eurent lieu les terribles rafles du 23 janvier 1943 au cours desquelles furent déportés des centaines de juifs. Schorer et Sehmish opéraient

a Nice et ce furent les pendaisons de patriotes et la déportation de 840 sraélites dont 30 seulement sont revenus.

Wilbertz se rendit tristement célèbre par les tortures qu'il pratiqua sur les résistants arrê-

A Draguignan, Holtz dirigea personnellement les assassinats de patrioles perpetres dans tout le Haut-Var. Les témoins ont décrit des scènes de toriures, des interrogatoires, des arrestations,

gantion dea marzeillais assis-Les chefs de la Résistance ont présente l'acte d'accusation dres-se por la Résistance provençale.

déportations, et ont soulevé l'in-

### ' Il frappait un bebe à coups de pieds

Nons avons assiste à un étala-ge de cyntame inégale. Les as-sissins d'Oradour argualent du fait qu'ils avaient obe à des ordres supérieurs, Rolf Muelher et s'il l'avait su, ajoute-t-il, il se qu'il entend par tortures, et répond : « Tout cela n'existe pas, serait empressé d'y mettre un ces tortures n'ont jamais été Wilbertz, Holtz, Sehmish et commandées par nous ... Je prétous les autres, reconnus par cise que Oberg était cité comme leurs victimes, mentent effronté-

Je n'ai jamais vu Monsieur,

repond Wilbertz aux accusations

d'un témoin, M. Martin, de Ni-mes, qu'il a matraqué pendant deux heures. D'ailleurs il doit y

avoir erreur car il existait au S.

D. de Nimes un agent me res-

semblant étrangement. Ce même Wilbertz a le cynis-

me de mettre en doute le témoi-gnage de Mme Rosenhaum de

Simes qui l'accuse entre autres

choses d'avoir frappé à coups de

pieds son enfant de trois semai-

Schorer à qui l'on reprochait

d'avoir frappe à coup de nerf de boent un résistant de Nice.

ase prétendre que c'est laux car

interdit depuis la venue de Hitler

air pouvoir > Eann, pour couronner tout

l'usage de la marraque était

### Le parrainage d'Adenauer

M. Bertin, à la barra, tourne vors Haltz, qui baisse la tête : « Cui, jo vous reconnaix, s'est vous qui, m'avez mis

dans la baignoire et plongé la tête dans l'equ glocce ....

Entre autres raisons de ces attitudes révoltantes, il faut citer les faits suivants

- Le gouvernement Adenauer s'occupe directement de la déiense de ces monstres et assume

touchent 400,000 frs par accusé. M. Cohen Ayouche de Nimas, ariété et frappé par Wilbertz me déclarait que c'est une hon-te de voir un juif, M' Clément Bernheim, détendre d'une façon écœurante les assassins de ses coreligionnaires Précisons que M' Bernheim s'est deja illustré dans la défense de Dunker-De-

Enfin, pour couronner lout — La liberation des centaines cela, le général S.S. Karl Oberg, de S.S., gestapistes, et autres

dans les organismes de répression du gouvernement Adenauer et de la Communauté Européenne de Défense ». Mais face à toutes ces ma-

nœuvres le peuple de Marseille se dresse et les délégations se multiplient auprès du tribunal militaire : les anciens résistants, les anciens déportés, les anciens combattants, les organisations de jeunes, de femmes, la C.G.T. l'Union des Juits pour la Résis-tance et l'Entraide, le M.R.A.P. ont exprimé la volonté unanime de voir condamner à mort les bourreaux de la Provence.

Le fait que, seuls, Muehler et Schorer nient été frappés du chatiment supreme, alors que plusieurs autres des accusés sont sur le point d'être libérés, réjouira sans aucun doute Adenauer. C'est une raison de plus de s'opposer aux accords de Bonn et de Paris. Les marseilais qui viennent de rassembler 300,000 signatures contre la ratification de ces accords, continuent activement la lutte.

# SAUVEGARDONS LES ENFANTS ROSENBER

combattant antiraciste

# Une grave menace Emmanuel BLOCH, un valeureux

c'est avec une émotion profonde que tous les défenseurs des Rosenberg ont appris la mort tragique de M-Emmanuel Bloch, to courageux défenseur des deux martyrs.

M' Bloch, annonce le F.B.I., a ete trouvé mort dans « un bain d'eau bouillante », dans son appartement de New-York. Aussitôt, le corps a été emporté à la morgue et soumis, sous le contrôle de la police, à une autopsie, qui conclut que « la mort semble naturelle ».

Cette affirmation est faite par les mêmes qui avaient trouvé « naturelle » la condamnation et l'execution des Rosenberg.

### Un reproche vivant

M. Bloch était menacé d'être radié du barreau de New-York pour la plus grande satisfaction de ceux qui, falsant fi des dernières volontés des Rosenberg, voulaient l'empêcher d'être le tuteur des petits Michael et Robby. La disparition de Manny comble leurs vœux, et déjá se précisent les menaces contre les enfants Rosenberg.

C'est ainsi que FRANCE-SOIR, dans une dépêche datée de New-York, écrivait, le 1" fé-La disparition de Mº Bloch

aura des conséquences pour les enfants Rosenberg, dont il avait été institué tuteur par le testa-

Pour la Réhabilitation des Rosenberg.

Pour venir en aide aux deux orphelins.

Vous assisterez nombreux au

### GRAND MEETING

organisé par le Comité du 8º arrondissement pour la Réhabilitation des Rosenberg et la section locale du M.R.A.P.

le Mardi 23 Février à 20 h. 30

Au cinéma « LE ROXY » 67, bd Rochechouart (Métro : Barbès)

Une magnifique partie artistique terminera la soirée.

An verso

La haine déchaînée

contre Manny

Derte publish un document qui sclairait d'un jour cru la situation faite à M. Emmanuel

Bloch aux Etats-Unis. Il s'agit d'une des nombreu-

rageux avocat par des disciples de Mac Carthy, au

Après que Manny Bloch ait été trouvé mort dans

Voici la traduction de la carte dont nous donnons

Au recto, sous le nom du destinatoire, l'expédi-

« Un juif ne peut jamais avoir tort, bien sur. Ila

ne sont rien d'autres que des filous, où qu'ils

montreral un cercle carré. C'EST A CROIRE QU'IL

N'Y A PAS UN SEUL AMERICAIN LOYAL A NEW-

YORK, SINON VOUS SERIEZ DEJA PENDU, fils

de chienne. Dommage qu'Hitler n'ait pas vécu as-

lez longtemps pour nous débarrasser de vous. »

to en tract l'an dernier par une organisation qui

Essale maintenant de les arracher à la « chaise »

Ces exemples montrent comment des individus

excités par l'hystérie an!isémite et « antirouge ».

enonuragés par le déni de justice qui aboutit à la

mort de deux innocents, ont pu, au moins par in-

s'intitule « Les Patriotes du Pentagone » Un avocat-charlatan doué d'une étincelle

Est payé avec l'argent qui vient de l'enfer.

La mort avec cette paire de communistes.

tention, conspirer contre la vie de M' Bloch.

Aussi, grâce au fouet de Dieu, lui aussi devralt

Mals un tel homme (sachez-le blen)

Citons egalement un « poème » de style nazi édi-

soient. Montrez-moi un juif honnête et je

teur a sjouté ; « Devrait être banni des Etats-

son appartement de New-York Il nous semble im-

portant de reproduire cette prose sanguinaire.

landemain de l'exécution des Rosenberg.

le mois de septembre 1953, Droit et Li-

de leur exécution. La mort de Me Bloch annule ce testament. Les enfants, agés de 6 et 10 ans, ont été pris en charge par une famille amie de Mª Bloch, au

Noël dernier. Mais de nombreu-

ses volx s'élèvent de la pour de-

mander que les enfants soient

Des efforts

seront entrepris...

Case », vient de paraître un li-

vre infame de S. Andhil Fins-

berg, targement diffusé aux

Etats-Unis avec l'appul des ser-

vices gouvernementaux. Ce il-

vre s'acharne à calomnier les

deux héros, et à présenter com-

me uniquement « communiste »

Pimmense protestation qui s'èle-

va dans le monde entier pour

les sauver. Au sujet des enfants,

l'auteur écriveit, avant la mort

un problème particulier. L'atten-

tion a été maintes fois attirée

sur eux par le Comité pour la

Justice dans l'Affaire Rosen-

berg. Doit-on les laisser à la

garde de gens qui pourralent

encore faire parler d'eux ? Des

efforts seront certainement en-

trepris pour les retirer du pou-

voir de tels gardlens. >

atroce qui se prépare.

« Le cas des enfants soulève

Sous to titre « The Rosenberg

enlevés à cette famille et conflés à une institution où a ils seront élevés comme de bons cœur, et protégez-les toujours, Américalns »: pour qu'ils deviennent des hom-On voit alsément d'où vienmes normaux et sains. Cela, nent ces « nombreuses volx » et vous le ferez, j'en suis convaince que signifieralt « l'éducation > envisagée pour les en-

Celui à qui Julius s'adressait ainsi était inconnu des Rosenfants Rosenberg par les autorités américaines. Michael et Robberg trois années plus tôt, lorsby, témoignent par leur existenque Julius vint lui soumettre son ce même, de l'horreur du crime affaire. Au cours de ces trois commis dans la nuit du 19 au années, l'avocat Emmanuel H. 20 Juin 1953. Les bourreaux Bloch deviat à tel point pour eux un ami véritable et un fréveulent faire disparaître ce vivant reproche et ils tenteront re, que ce père et cette mère tous les efforts pour amener les condamnés purent placer sons petits à renier leurs parents. sa garde, en toute confiance, leur bien le plus précieux.

### La défense des simples gens

plus cher, mon frère dévoué ».

Qui était Bloch? Né à New-York City, l'année même (1901) où son père y commença l'exercice de sa profession d'avocat, il avait peu à peu pris conscience du monde qui l'entourait, en ce bouillonnant demi-siècle de guerres et de révolutions, couronné par la réalisation de la bombe atomique. Après avoir commencé ses études au Collège de New-York City, c'est à sa sortie de l'Ecole de Droit de Columbia qu'il devint le collaborateur immédiat de son père.

Par la suite, Bloch abandonna totalement la défense des in-

### Un télégramme du M.R.A.P.

Le M.R.A.P. a adressé a Mº Bloch, le père de Manny Bloch, le félégramme suivant

Ces deux citations «Inspirées» Mouvement contre le racieme, suffisent à éclairer le drame l'antisémitisme et pour la paix, profondément ému par mort tra-L'avenir des deux enfants dé- gique Manny Bloch partage votre pend aujourd'hul des simples douleur - Souvenir Manny Bloch, gens du monde entier qui les ont grand combattant pour la justice, adopté dans leur cour. Nous de- vivra dans le cour du peuple vons monter autour d'eux une français - Maintiendrons vive sa garde vigilante pour que leur mémoire en poursuivant lutte soit assurée une éducation di- pour réhabilitation des Rogengne, dans le respect et l'amour berg et sauvegarde de leurs ende leurs parents hérolques. MI- fants.

chael et Robby dolvent être sau- Signé : Léon LYON-CAEN, pré-

térêts des hommes d'affaires et se consacra à la défense des travailleurs, des simples gens.

par Lawrence Emery

ANS les dernières heures de leur vie, Ethel et Julius

à accomplir un geste d'une haute portée : transmet-

Rosenberg enrent à prendre une décision solennelle,

tre la responsabilité de leurs jeunes fils, Michaël et Robby,

« prunelle de nos yeux, disaient-ils, notre fierté, notre tré-

sor le plus précieux ». Dans sa dernière lettre, Julius dé-

signa à cet effet un homme qu'il appelait « mon ami le

En 1941, il fut mobilisé comme simple soldat. En 1943, il devint conseiller spécial de la



Au lendsmain de la mort de Monny Bloch, Mr. Villard et Boss, en présence de plus de 100 outres ovocots, ent déposé una garbe ou monament ou mort du Pelois de Justice, à Paris.

Commission creee par Roosevelt pour combattre les discriminations raciales à l'embauche.

### Contre Bilbo pour les Six de Trenton

Ayant repris a New-York son travail passé, il s'occupa neanmoins, de divers cas d'atteintes aux libertés fondamentales. En Caroline du Nord, un noir était 

Schools British of Francis

condamné à mort sous l'inculpa-tion de viol. Bloch prit en main l'affaire, obtint la révision du procès et lui sauva la vie. Le Sénateur Bilbo menait

campagne, en 1946, pour sa réélection ; d'après certaines informations, il apparaissait qu'il s'efforçait, par la terreur, d'empêcher les noirs de voter. Bloch se rendit sur place pour établir la preuve de ces méthodes d'in-timidation. Pour le faire, il lui fallut se cacher le jour et ne se déplacer que la muit. Bilbo fut réélu mais lorsque le dossier rassemblé par Bloch fut révélé son élection fut annulée. L'affaire donna lieu, à Jakson (Mississipi), à une enquête effectuée par une commission sénatoria-le. La preuve fut apportée que les noirs auraient risqué leur vie en s'opposant puoliquement à Bilbo. Des centaires de biancs vinrent le confirmer. Et Bilbo, depuis, n'u jamais plus siègé au Senat.

En 1950, Block fur l'un des avocats qui obtinrent la révision du procès de six noirs de Trenton, qui échapperent ainsi à la chaise électrique

### Le proces

Un soir de la mi-juin 1950, Julius Rosenberg appelait Man-

ny Bloch... Les Rosenberg étaient absolument sans ressources, isolés, sans personne pour venir à leur Pour Manny également, cette affaire devait bientôt signifier l'isolement. Il fut combattu et injurié pour s'être oc-cupé de cette affaire ; bientôt, il fut tenu à l'écart par ses connaissances et les autres avocats. Mais ses conversations avec Ethel et Julius et la compréhension des objectifs politiques du procès le convainquirent définitivement de l'innocence de ses

Peu d'hommes ont jamais su-bi des épreuves aussi cruelles que celles que Bloch allait rencontrer. Face aux batteries des procureurs qui s'appuyaient sur vernement, Bloch se dressa seul avec son vieux père, sans d'autres movens que sa propre for-

Il y cut alors pour lui d'interminables nuits sans sommeil, car 1 70 pages qui aurait du être réalisé par personnel nombreux, le fut pa il seul. Pas d'argent : les Ro senberg durant remplir une de claration d'indigence pour que le gouvernement fournisse chaque our, gratuitement un exemplaire de la stenographie du procès A l'occasion, un confrère vennit anonymement aider Bloch dans ses recherches et la préparation de sex dessiers, mais la tách n'en restalt pas moins acca-

· Ie n'al jamais reneontré un visage amical au tribunal, disait Bloch, rien qu'une atmosphère d'hostilité si épaisse qu'elle en

c'tait presque étouffante ». Le verdet rendu, le travail pesant sur Bloch s'accrut au lieu de diminuer. Pour utiliser toutes les possibilités légales qui restaient pour sauver ses clients, il fallalt des années - et il y consacra des années,

### « Cela aurait pu m'arriver »

Pour Bloch, l'action en faveur des Rosenberg représentait simplement une conséquence de la décision qu'il avait prise un jour de défendre au lieu des intérêts des hommes d'affaires, les intérêts du peuple. Toutes les souftrances et les difficultés personnelles que lui valut cette action ne firent que renforcer sa détermination de servir à la fois sa profession et son pays en défendant toutes les victimes d'une loi brutale et d'un gouvernement

Ethel et Julius Rosenberg qui voya'ent en lui un frère, furent pour Emmanuel Bloch un grand exemple, un constant encoura-Ile symbolisent, a-t-il dit.

l'intégrité des simples gens.

# ALCATRAZ

Cinq mille kilomètres, est-ce loin ?

Par un vol De cinq mille kilomètres, commence le voyage.

Puis un passeur va consulter sa liste, Il appellera des noms, Les fera traverser -Traverser la rivière des Morts. Non, pas des Morts, ni même des Mourants -La vie est là et aussi l'amour.

Arrivée ? suis-je arrivée ? Non, pas encore arrivée. Quand on est passé devant l'œil, (L'œil magnétique d'Alcatraz qui sonne et prévient son maître. Étes-vous porteur d'un couteau, d'un revolver ?) Un chauffeur vous attend.

Quelques kilomètres encore pour finir le voyage. Est-ce enfin le bonheur ? Serrée dans ses bras, le baiser le plus tendre Balaiera-t-il la poussière lourde des attentes infinies? Et la main dans la main, allons-nous vivre les mots

Qui passent nos lèvres et réduisent à rien la distance

A rien les épreuves et l'horreur ?

Il n'en fut pas ainsi.

Embrasse le mur, caresse la vitre, Réjouis-toi après le jeune et la solitude, Chéris cette joie, couve ton plaisir, Le néant va bientôt t'en réclamer le prix — tout

Ici l'on détruit sciemment,

Ecorchés, douloureux, les sables mouvants nous (submergent. Comme des fous, nous vidons et remplissons la coupe De nos quelques moments dont nous ne sommes pas Imaîtres.

Il faut boire à longs traits notre amour, goûter à [notre vérité,

Des secondes seront nos jours, nos années de jeunesse. Helen SOBELL.

let le temps ?

fentier.

(Traduit par Jeanine PAROT.)

(Heien Sobell est la femme de Morton Sobell, inculpé en même temps que les Rosenberg et condamné à 30 ans de forteresse à Alcatraz.

Le Comité Rosenberg-Sobell demande que des lettres soient envoyées à l'Attorney general Herbert Brownell pour que Sobell quitte Alcateax le plus tôt possible.)

### Lisez, diffusez

me appartenant aux classes

moyennes, s'almant profondé-ment l'an l'autre, ayant une ri-che vie familiale, almant les li-vres et la musique. Des millions

d'hommes et de femmes s'iden-

'ifièrent à eux : les voyant, cha-

cun pouvait dire : " cela anrail

de s'unit et de vaincre

(Su.te de la page T)

l'objet de la part des fanati-

ques racistes aux Etats-

E THEL et Julius Rosen-berg, Emmanuel Bloch, après Mac Gee et tant

d'autres, ont été victimes de

l'hystérie haineuse à laquel-

le fait écho en France la

multitude de journaux et re-

vues dirigés par d'anciens condamnés à mort pour col-

L'émouvant courage de

millions de Français exi-

geant, l'an passé, que fus-

sent sauvés les Rosenberg.

était autant que l'expression

de la solidarité de tout notre

peuple, la puissante affirma-

tion de sa passion de jus-

pour la justice, la dignité

humaine et la paix, le peu-

ple de France en imposera le

Charles PALANT.

Animé par cette passion

Lowernce EMERY est un col-

laborateur du Notional Guar-aian, le journel qui a le plus

fait pour porter l'affaire Ro-senberg à la connaissance du public américain.

pa m'arriver >

Raisons ·

laboration.

tice.

triomphe.

LES AMANTS DE LA LIBERTÉ

BROCHURE EDITEE PAR LE COMITE FRANÇAIS POUR LA REHABILITATION DES ROSENBERG 70 francs

La vie du MRAP + La vie du MRAP + La vie

NOTRE carte d'ami vient de toine qui a soulevé le propte de menc, le 1º février. France tout entier. La latte de notre

Nous allons encore une jois recenser nos amis, ceux qui sou-tiennent le M.R.A.P. depuis qu'il existe, ceux qui se sont joints à lui au cours des nombreuses campagnes qu'il a menées.

Car le M.R.A.P. a mérité la confiance des antiracistes de no-

Personne n'a oublié l'étan avec lequel il a anime la grande ba-taille pour essayer d'arracher à la chaise électrique les deux hé-ros légendaires de la liberlé, Ethel et Julius Rosenberg, ba-

### Remise des cartes sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN

La remise aux sections des Cartes d'Amis, a été marquée, le 1" février, au siège de notre Mouvement, par un vin d'hon-neur sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN.

De brèves allocutions furent prononcées par M. Léon LYON-CAEN, Charles PALANT, le Dr GINSBOURG et Albert YOUDI-

C'est dans une atmosphère de cordialité et de confiance qu'a été alnsi lancée la campagne qui va se poursulvro dans les prochaines semaines, et à laquel-e tous les militants auront à cœur de participer activement.

sons relache, appelant à l'anion de lous les antiracistes, la latte La latte de notre mouvement

contre toutes les manifestations de l'antisémitisme et du racisme est également bien connue. C'est grace à notre action que le pourvoyeur des fours créma-toires, Xavier Vallat, n'a pas pu

prendre la parôle dans un mée-ting public à Paris. C'est le M.R.A.P. qui, inlassa-

blement, dénonce l'activité néfaste des antisémites « à la française ». Et il prépare en ce mo-ment une puissante action contre la presse raciste et antisémite. qu. accentue ses attaques, encouragée en cela par le souffle de la Wehrmacht revancharde que l'on voudrait faire renaitre, Le M.R.A.P., qui fut parmi les

Que l'action commence imméa.atement! premiers à souligner le péril du

### Une formule nouvelle !

Les abonnements de soutien à 1.000 frs qui permet-« DROIT ET LIBERTE »

o de poursulvre son combat anticacista !

o d'améliorer sa présentae de gagner toujours plus de nouveaux lecteurs !

Adressez les abonnements l « Droit et Liberté » C. C. P. Paris 6070-98

contre les accords de Bonn et de Paris, si dangereux pour l'ensemble des Français, et en particulier pour ceux que visent l'antisémitisme et le racisme. Pour toutes ces raisons, et

parce que le M.R.A.P. est connu partout comme le grand mouvement qui lutte contre le racisme, contre l'antisemitisme et pour la paix, nous sommes persuades que, très rapidement, des milliers et des milliers de cartes d'amis seront placées dans les organisations et sociétés adhé-rentes au M.R.A.P., ainsi que dans tous les milieux antiracis-

Que les responsables des sec-tions de Paris et de province passent ou renouvellent tenrs commandes!

Que le placement des cartes d'amis 1954 devienne la tâche d'honneur de tous nos m'itants!

### S. KORNBLUT.

Membre du Bureau National du M.R.A.P.

## LE CARNET DE D. L.

Mariage

« Droit et Liberté » et le M. R.A.P. adressent lours felloltations à leurs deux jeunes amis Jacques KOLTEIN

et Hélène DUDKIEWICZ qui se sont mariés le 17 janrier 1954.

### DEFENDRE LES LIBERTÉS HUMAINES

(Suite de la page 1)

chiens, fut impeccable. Un système de traductions simultanées en français, allemand, anglais, espagnol et russe était assuré Pas un instant ne fut troublée haute tenue des débats. D'importants rapports ont été déposés ; de nombieuses, éloquentes, partois émouvantes interventions eurent lieu à la tribune. Après une discussion générale des questions inscrites à l'ordre du jour, cinq commis-sions furent constituées, entre lesquelles elles furent réparties et qui élaborèrent des propositions devant servir à la rédaction de la résolution générale

A aucun moment la Conférence n'est apparue, suivant les expressions de l'un de ses Prési-dents, M. Giuseppe Nitti, « com-me une académie de savants ou un mur des lamentations >. Confrontant les expériences, dressant un bilan objectif, elle a en

même temps dégagé le sens positif de la lutte à entreprendre, rappelé à l'observation des principes, des lois, des constitutions, trop souvent bafoués.

A A STATE OF THE S

### Multiples formes de l'arbitraire

A Conférence a constaté, par les exemples concrets apportés par les délégués de nombreux pays (en particu-lier Grèce, Egypte, Canada, Tunisie, Allemagne, pays colo-niaux ou pays dépendants, plu-sieurs États de l'Amérique du Sud et du Moyen-Orient), la tendance croissante à l'étouffement des libertés : les attaques dirigées contre les droits des travailleurs et les libertés syndicales; les abus de la détention policière ou préventive et de l'internement administratif.

Elle s'est vigoureusement èlevée contre le mépris trop fre-quent des droits de la défense, particulièrement sous forme

d'exclusion de certains membres du barreau ou de poursuites contre des avocats pour avoir défendu des hommes suspects au pouvoir; contre l'apparition de juridictions pénales d'exception et l'attribution de compétence aux tribunaux militaires en temps de paix à l'égard des civils; contre la multiplication des procès politiques servant à dissimuler la violation de la liberté d'opinion.

Elle a dénoncé avec force l'usage par maints gouvernements, contre l'exercice des droits constitutionnels des citoyens, de lois d'exception visant uniquement le temps de guerre, et d'incriminations vagues d'attentat à la sécurité de

### Maccarthysme

la lumière des faits que les délégués ont scientifiquement analysés devant elle, la Conférence a flétri le « mac-

démocratie américaine, où on ne s'attendait guère à le voir prendre racine, a gagné plusieurs pays du monde qui, sous prétexte de défendre la liberté et la démocratie, aboutit à étouffer la liberté et la démocratie, en permettant de frapper arbitrairement les citoyens, suspects de non-conformisme, au nom de la raison Les congressistes ont tenu

à condamner sévèrement la pratique des violences physi-ques et des méthodes d'investigation destinées à arracher des aveux; ils ont réaffirmé qu'il ne saurait être porté atteinte à la liberté de l'individu que par décision de justice et après in procès régulier. Ils ont regretté que dans de nombreux pays, le pouvoir judiciaire soit encore, comme en France, dans une dépendance excessive vis-àvis du pouvoir exécutif.

### Les droits et les libertés dans les pays coloniqux

A Conférence a relevé que, dans les pays coloniaux, dépendants ou en voie de perdre leur souveraineté nationale, d'après les rensei-gnements précis donnés par leurs délègués, les droits et libertés des citoyens sont en constante régression, quand la vie humaine elle-même n'y est pas menacée; que la Charte de O.N.U. n'y est pas observée. « Un peuple qui en opprime un autre, proclame la resolution, n'est pas un peuple libre. La souveraineté nationale est la clef de tout système démocra-

Elle souligne justement le lien necessaire qui unit la paix et le développement des libertés democratiques et l'utile contribu-tion que les juristes, en défen-dant ces dernières, apportent à la défense de la paix.

à l'encontre des libertés constitutionnelles, - les juges, à s'en tenir à une stricte application de la légalité, afin de garantir les libertés civiques et les droits des L'appel adressé par

enfin les législateurs à s'oppo-

ser au vote des lois qui iraient

T la résolution finale se termine par ces termine par ces mots émouvants : « Entendons l'appel qui nous est adressé par tant de millions d'hommes, plongés dans l'humiliation et l'oppression, qui luttent pour leur sécurité, leur dignité, leur vie. C'est pour remplir envers cux notre devoir de juristes que nous défendons en commun les normes jurid ques acquises no prix de sacrifices immenses et qui constituent notre patrimoire

Ce fut, en ver té, un speciacle magnifique, unique jusqu'alors,

sions judiciaires des principaux pays du monde, par delà leura divergences d'opinions, de croyances et d'origines, negligeant les discussions académi ques de pure technique juridi que, s'élevant au-dessus des pasions montque, it des dogande la propagande, parvenir s'entendre, à se convaincre et à affirmer qu'il existe un fonds commun de libertés humaines et de vraie civilisation à sauvegar-

toutes les branches des profes-

der en commun. La Conférence de Vienre a refevé haut et ferme le drapeau des libertés. Elle a contribue la fermation, dans le domaine de la défense de ces libertés, d'une véritable « conscience internationale ». Il reste à souhaiter que ses

vigux et ses travaux soient las gement diffusés à travers le monde et inspirent partout législateurs, juges et gouvernants.

Léon LYON-CAEN,

## TARIF DES ABONNEMENTS DROIT ET LIBERTE

10, sue de Châteaudun, Paris 9e Tel. : TRU 60-31 FRANCE et UNION FRANÇAISE Um an : 300 france. PAYS ETRANGERS

Un an : 436 francs ABONNEMENT DE SOUTIEN 1,000 tranes TARIF SPECIAL POUR LA BELGIQUE

Pour les changements d'adresse envoyer 26 francs et la dernière Le gérant : Ch. OVEZAREK,

Compte ch. poet.: 6070-95 Paris

S.I.P.N., 14, rue de Paradis, PARIS (X')

damnés à mort de la prilifornis), cù il so trouve depuis près de 7 ans, le noir Wesley Robert Wells, compta les jours...

semaines que doit être fixes la date de son execution.

Quel est donc son crime ?

Emprisonné en 1828, à l'age de 19 ans pour un délit mineur (l'utification d'une voiture sans la permission du propriétaire) il a été, depuis, constamment victime, parce que noir, des violences de la police et des gardiens

Ce qui lui est surtout reproché, c'est d'avoir toujours défendu dignement ses droits et ceux de ses co-détenus de couleur, d'avoir fait face aux brimades racistes avec une fiorté et un courane per cummuns. Un jour, à bout de nerfs, il lança un crachoir, qui se trouvelt prés de lui, à la tôte d'un gardien particulièrement cruel qui le brutalisait.

ment, édité en brochure, Westey Robert Weil: a explique lui-me-

me son affaire. Nous en don-nons ici quelques ext aifs.

" Tu es un sale nègre »

Je fus effrayé quand on m'en-

voya à la prison de San Quen-tin en 1928. On m'avait dit que

les détenus y étnient très mal

arrivée, je me tronvais sur le

terrain de handhall. On m'appe-

- Qu'est-ce que vous voulez ?

- Ote-toi de la le negre, fais-

- De quoi, sale negre ?... Tu

Nous nous sommes battus, et

g'est moi que l'on condusti au

directeur, le capitaine Carpen-

ter, le lui dis comment on m'avait appelé. Carpenter décla-

BUCAREST

LE THEATRE JUIF d'Etet de

Jossy (Roumanie) a danné, depuis sa fandation (en mars 1950), 748

représentations. Il a créé 20 ple-

LE CAP

MALAN, chef du gouvernement Sud-Africoin, a annuncé que la sé-grégation raciale strait appliquée « le plus repidement possible » dans les 4 Universités (sur 9)

d'Afrique du Sud, ou elle ne l'est

LOS ANGELES

@ DES TRACTS antirémites ont été

abondamment diffusés dens toute

MONTEVIDEO

● UN NOUVEAU journal antisé-mite, « La Escabo », qui se récla-me du « Stürmer », pareit es Uru-

NEW-YORK

TROIS CIMETIERES juifs de

Brecklyn ont été protonés par des

bandes foscistes. Des dégâts im-

6.SOUS LE TITRE de - Guerre eux

PRAGUE

· LES JUIFS de Tchécosloraquie,

dans an appel récumment adopte, invitent fours corréligionnaires de

teus les pays à soutenir toute ini-

tiative en lavour du règlement

pacifique du problème allemand et de tous les différents internatio-

ROME

O CRIMINEL de guerre, l'ex-gene

roi fotelite Carico Ademi-Rossi, qui fit firer sur la foule à Turin, en

aput 1943, a été réintégré dons tous son droits civils par la Cour

de Cassotion Italienne. Cette me-sure o suscilé une vive émotion

TOKIO

O UN MONUMENT o été élevé sur

la cellino Kuboyama, à Yokoama, è in mémoire de 53 criminels de

VARSOVIE

@ L'INSTITUT d'Histoire Julya

dans tout le pays.

guerre.

été distribuées en grande

Juifs ., des brochures antisam

quantité per le - Parti Na

de la Renaissance ».

- Et alors ? Un sale negre,

ee-mol la place pour jover.

Ne me partez pas de cette

- Eh ! toi!

façon, dis-je encore

c'est ce que tu es.

ces nouvelles.

pot encore.

cuay.

renondis-ie.

Un après-midi, pen après mon

Mais c'est sous ce prétexte que Wells a été condamné à mort, le 29 août 1947.

un précédent : jamais encore, dans l'Etat de Californie, on n'avait frappé du châtiment suprême un homme qui ne s'était

comme des citoyens indésira-

Les Juges Douglas L. Edmonds, Roger J. Trynor, Jesse W. Carter, de la Cour Suprême de Californie, ont, de leur côté, affirmé que la condamnation de Wells e constilue une erreur ju-

335 jours de cachot

Je fus jeté au cachot, un en-

dioit sombre, sans fenètre, ni

lit, ni toilette. Sculement un

devins presque fou pendant dix

tes de manifestations du racis-

me à Quentin - tout comme au-

jourd'hui d'ailleurs. On yous ap-

palait toujours « sale nègre »,

on donnait aux noirs les pires

travaux, et si vous resistlez,

Je n'essaie pas d'excuser ou

justifier ces trois années, de

1928 à 1931. Mais j'étais jeune

et je gardais la tête haute... En

conséquence, je connus les coups de lanière de cuir, de

tuyau de caoutchouc, de matra-

que, et les insultes. Au cours

de ces trois années, j'ai passé

dang le donjon noir, quelquefois

Une danse « maison »

Folsom, C'est là que sont en-

Je fus transféré à la prison de

Le gardien Larkin, le plus

rencontré me dit : « Je vois dans

ton dossier que tu es un dur, sa-

le nègre. Je m'occuperai de tois.

ment, Monsieur, je vous prie

parlerai comme il me plaira.

— Je m'appelle Wells, dis-je.

le vous prie de m'appeler par

Et il attrapa un gourdin, dont

L'assistant du directeur, Bill

Ryan, prit aussi un bâton et marcha sur moi. « Je vais te fai-

re faire une danse « ma.son »;

« Ah! tu crois

valoir un blanc! »

de février en 1933, avec un au-

tre détenu. Nous avons été sur-

pris à taper contre le mur, notre

seule façon de communiquer

avec les détenus des autres cel-

leva tous nos vétements ainsi

que notre unique matelas. Pen-

dant 24 heures, nous sommes

restés sans vêtements ni couver-

Comme nous ne cessions d'ap-

peler le gardien, il vint enfin. A notre surprise, il ouvrit la

porte d'acier et nous lança quel-

ques effets. Je m'habillai et

avançai. Je vis ators le fusil du

mandai-je.

— Rien, répondit le gardien.
Nous t'emmenons au bloc l'...

-Est-ce bien nécessaire ?

où tu resteras un peu.

et le directeur, qui

Qu'est-ce qui ne va pas, de-

Sûrement. Ça te fera du

Il me mit des menottes et at-

tacha mes bras contre mon

corps, pour que je ne puisse pas les lever. Puis il se mit devant

moi, et, soudain, me lança un

coup de poing en pleine figure

Je perdis l'équilibre et tombai.

Le bloc

de la flagellation

un coup de pied. Je perdis de nouveau l'équilibre et roulai

dans l'escalier. Ils me suivirent

me donnant des coups de pieds

et de gourdins, jusqu'au bloc 12, dans un cachot de pierre,

Je me relevai et il me donna

un blanc! hurlait-il.

Ah! tu penses que tu vaux

tures, sans pain ni eau.

m'attendair

Le gardien entra et nous en-

J'étais au cachot, un jour

Il m'insulta encore :

Sale moricaud!

me frappa les jambes,

Je m'adresse à vous poli-

Toi, sale renard noir, je te

335 jours dans l'isolement

pendant un mois d'affilée.

voyés les pires criminels.

Je repondis :

d'en faire autant.

mon nom.

vous étiez « repéré ».

Il y avait alors des quanti-

morceau de pain par jour...

Droits Civiques a pris en main la défense de Wells. E dans les

Par exemple, le journal conburg, reconnaissait récemment

Etats-tinis a refusa d'exeminer con cas. Et 'a décision dépend

# en Autriche

Malgré une loi interdisant la vente et la diffusion d'ouvrages de propagande hitlérienne, Vienne et part culièrement dans les provinces occi-dentales de l'Autriche des journaux, livres et périodiques glo-tifiant la guerre d'Hitler et faisant une propagande ouverte de

Un grand nombre d'ouvrages sur la guerre mondiale glorifie l'armée hitlérienne, Parmi ceuxci, citons : « Soldat jusqu'au de:nier jour » de Kesselring ; Combats et défaites de la ma rine de guerre », deux recueils d'écrits de Kesselring et d'autres généraux hitlériens ; « Bitan de la 2º guerre mondiale » et « Tu ne trouveras pas de meilleur camarade - un soldat parle de la guerre en Pologne, en France et

Les biographies et auto-biographies de généraux hitlériens sont très nombreuses. On peut noter les biographies de Rommel « La guerre sans haine » de l'aviateur Galland - Les premiers et les derniers chasseurs des deux guerres mondiales avec, sur la couverture, un por-

Vivrai-je

mon 46" anniversaire?

ici (dans le cachot des condam-

nes à mort). Qui aurait pu pen-

ces de sortir du cachot sem-

Mon seul espoir à cette épo-

y a sept ans, je suis entré

trait de Galland, la croix gammée et l'aigle de la Luftwaffe de Hjalma: Schacht : « 76 ans de ma vie »; du constructeur d'avions l'hitlérien Ernst Heinkel : « Une vie agitée ».

Signalons également « Nu-remberg, problèmes juridiques et humains » dans lequel on tente de prouver que le verd ct du tribunal international de Nuremberg contre les criminels de guerre et les organisations hitlériennes n'était qu'un « acte de vengeance». (Information F.I.R.)

## La municipalité de Rome et la «race» des Romains

L'union des Communautés Juives d'Italie a demandé au maire de Rome de retirer de la circulation les imprimés envoyés par la municipalité pour faire le recensement. Ces imprimés, entre autres renseignements, demandent aux citoyens LA RA-

CE à laquelle ils appartiennent aux autorités italiennes d'inclure des questions « de caractère racial > dans leurs formulaires

Dans le quartier de Whitechapel, à Londres, habité par un grand nombre de Juife, des fascistes de Mosley ont récemment place plusieurs bombes explosives.

ments ont subl des dégâts considerables. Daux personnes ont été blessées.

### lls avaient fait brûler un noir à petit feu

blancs, Michael Sawyer, agé de 31 ans et Denis Pharazin, âgé de 29 ans ont été inculpés d'avoir fait rôtir à petil feu un travalleur africain. Ils le soupconnaient, on als déclaré, d'an-partenir à l'organisation Mau-Mau, qui lutte pour la reconnaissance des droits des noirs Les jo ces britanniques ont

janvier, des dizaines de « Mau-Mau »;

A Washington, la Cour Suprômi

cement des Gens de Couleur, M. Thucas discriminations a démantré aufelles

# Pierre STIBBE

notre histoire : le fasc'sme, la collaboration mais aussi te Pront Populzire, la Résistance, la soumission à l'étranger d'une polgnée de traffres et l'union de tontes les forces vives de la nation pour l'indépendance nationale, tout cela était en germe dans les journées de février

Les factieux qui bruisient les

quees par les pages les

plus tragiques, les plus infames

et aussi les plus glorieuses de

Arocat à la Cour

rait s'unir sur le champ et, lorsqu'après les giorieuses luttes sur les barricades du 9 février, le 12 la grève générale est unanime et qu'à la Nation, socialistes et communistes surmontant 15 années d'oppositions violentes se retrouvent côte à côte, Leon BLUM serrant la

L'ACTION FRANÇAISE les voleurs se car riendent dens leut

La leçon de février 1934

careran, Confre les voienrs, contre le régime abject FOUS, CE SOIR, DEVANT LA CHARRRY

La manchette de l'ACTION FRANÇAISE le 6 février 1934.

RACISME

au "Dupont-Montparnosse"

Le Bureau National du M.R.A.P. a adressé au directeur

A différentes reptises, il a été porté à la connaissance de

notre Mouvement que se référant à des ordres de la direc-tion, le personnel du Café DUPONT MONTPARNASSE

refusait de servir certains clients en raison de leurs origines.

Il s'agit plus particulièrement de Nord-Africains. Des témoins

ont constaté ces faits et ont pu noter qu'il s'agissait de gens

de mise correcte et qui ne troublaient l'ordre en aucune

Le refus de les servir apparaît donc comme découlant de discriminations raciales absolument indignes des traditions

françaises et reprimées par la loi.
Nous voulons croire, Monsieur le Directeur, qu'il aura suf-

d'attirer votre attention sur de telles pratiques pour les

Il serait indécent pour le bon renom de notre capitale que

dix années après la victoire libérattice de la résistance fran-

çaise, subsistent encore des surv.vances scandaleuses du ra-

cisme qui remettent en cause la victoire de 1945, acquise au

prix de tant de sang généreux, versé notamment par ceux auxquels l'accès est refusé dans votre établissement.

Les résistants, les antiracistes de France ne manqueraient

En vous priant de bien vouloir nous informer des suites

A ce jour, cette lettre, envoyée au début du mois de jan-

La police complice des racistes

tataires.

A la fin de janvier, des

consommateurs ayant protes-

té contre ces méthodes et

pris le parti de deux Algé-

riens, la direction alerta la

police, qui arrêta les protes-

Yous les antiracistes ap-

prendront avec indignation

que les pouvoirs publics se

font ainci complices de ceux

qui, cyniquement, violent la

tol et la Constitution. Dans

l'union, ils Imposeront le

respect des traditions fran-

çaires d'égalité et de frater-

de France, à un moment où

l'union se resserre en particu-

lier pour faire échec aux projets

criminals d'« armée européen-

ne », camouflage de la Wehr-

doute « l'inquiétude accrue »

dont L'AURORE fait état au dé-

but de cet article, barrera aus-

Le Mouvement pour le triom-

phe des Libertés Démocratiques

en Algérie, directonient mis en

cause, a élevé une vigourouse

protestation, diffusée sous for-

me d'un communiqué à la pres-

« Une nouvelle campagne de la

se et de tracts, sous le titre

si la route au racisme.

Cette union, qui cause sans

macht nazle.

presse raciste ».

que vous donnerez à cette lettre, not s vous adressons, Mon-

pas, de manifester teur sol darité active à leurs compagnons

Nord-Africains si le scandale ne cessait pas.

sieur le Directeur, nos salutations dist'nguées.

vier, est restée sans réponse.

De nombrouses protesta-

tions nous sont parvenues au

sujet des discriminations pra-

tiquées au « Dupont-Mont-

parnasse » à l'encontre de

ployés par la direction : tan-

tot I'on dit aux clients d'ori-

gine nord-africaine qu'une

« carte spéciale » est deman-

dée à tous les clients pour

consommer; tantôt on les

expulse sans autie explica-

tion que cette phrase : «Nous

Divers moyens sont em-

Mord-Africains.

des établissements Dupont la lettre suivante :

Le M.R.A.P. proteste

autobus place de la Concorde et montaient à l'assant du parlement allabout six and plus tand, grace à la = divine susprise à de la défaite, révêler leur véritable visage ; les animaleurs du 6 février n'étaient autres que MAURRAS, Philippe HENRIOT, Xavier VALLAT, TAITTINGER, BUCARD, qui joueront tous un rôle Important sous l'occupation. Le racisme figure déjà à leur programme et le gouvernement issu de l'émeute à PE-TAIN pour ministre de la guer-

AlS face h la menace fusciste la peuple de Paris a retrouvé immédialement son reflexe combattif. Il

Monsieur le Directeur,

faire cesser.

male de Maurice THOREZ, la République est sauvée. Après cette première et puis-

sante manifestation d'unité d'action ce sera très rapidement l'unité syndicale, puis le Front Populaire.

La grande leçon de février 1934 réside d'abord et essentiellement dans la force de l'UNI-TE : chaque fols que les democrates se sont unis ils l'ont emporté, chaque fois qu'ils se sont laissés diviser ils ont élé battus.

UJOURD'HUI les problèmes qui se posent à nous sont aussi graves qu'en février 1934 puisque c'est l'existence même de la France qui est en

février étalent les séides d'HI-TLER. Mais nous savons d'ores et dejà que la C.E.D. significrait la sujétion de la France democratique à une Allemagne reactionnaire et revancharde do-

minée à nouveau par les industriels of les militaires. Devant ce péril extrême, comme en fevrier 1934, comme dans la Résistance, l'union des républicains et des patriotes authentiques se reconstitue. Et l'on voit poindre un nouveau Front Populaire à l'horizon, dont les symptomes avant-coureurs provoquent l'enth-us'asme populaire et sement la terreur dans le

camp réactionnaire.

'EST dans l'union que tous ceux qui défilerent ensemble le 12 fevrier 1934 devraient célébrer le vingtième anniversaire de cette première grande victoire sur le fascisme : les divisions qui les opposaient les uns aux autres à la veille du 6 février n'étaient pas moins profondes que celles d'il y a quelques mois, En se rememorant la brusque éclosion de l'unité d'action place de la Nation, ils en percevront encore nileux l'actuelle nécessité

## PRESENTED BY OFFI ne vous le dis pas..

\*\*\*\*

### Cousu de fil blanc

Au carrefour Richelieu-Drouot, à Paris, un tailleur a înstalle un panneau de dessins dans lesquels il affiche beaucoup plus ses sentiments antirépublicains et même racistes que son esprit humo ristique. Témoin ce dessin ou un noir se flatte d'avoir femmes ot enfants en grand nombre pour vivre sur les allocations familiales.

En somme pour notre taillour humirists c'est la Caisse d'aliocations qui est devenue l'esclave des noirs.

Publicità douteuse pour un tailie in que ces plaisa uer es cousues ne fil blanc raciste.

### Le gentil... grand frère

GENTIL, administrateur des colonies, retour de Madagas car, peroralt avec madame sur les ondes de la radio. « Les Malgaches, ces grands enfants, nous recoivent comme des grands frères dans leurs cases de torchis... x etc ..., etc ...

Cette... gentillesse administrative a un côté écourant alors que Madagascar porte encore la marque de l'abominable forfaiture qui 80.000 victimes en 1947. Des milliers d'hommes et de femmes croupissent encore en prison ou en fortererse. Les seules bâtisses probablement, avec les immeubles officiels, qui ne soient pas en torchis.

### Républicains « bon teint »

Les difficultés qu'a rencontrés l'élection du Président de la République auraient dù être une chance do plus pour le candidat traditionnel qu'est le Président du Sénat.

SI M. MONNERVILLE ne fut jamais candidat c'est sans doute à cause du barrage falt autour de son teint jugé trop foncé. L'argument a circulo dans les couloirs du Congrès. Et une certaine prosse se devait de le reprendre.

### Mon cousin germain... de Normandie

Le journal chrâtien-démocrate « Kolnische Rundschau » se félicite que M. René Coty soit de Normandis, « bercail d'une race dont les hommes unissent al harmonieusoment les qualités des Gaulois et celles des Germains x.

En quelque sorte écrit le journal aliemand, le Président de la Hépublique francaise cet un homme bien de chez nous.

### Le « pool » aux ceuis d'or

Un vieil aml de M. Laniel soucieux de caser son fils, s'en va trouver notre Prés'dent du Conseil.

- Rien de plus facile, repond celul-ci, le poot charbon-acler est fait pour ça. Que diriez-vous d'un poste à 180.000 fr. par mois ? - Mais mon cher Presi-

dont, c'est beaucoup trop, 40.000 fr. suffiralent. - Alors je regrette, dé-

clare Laniel, les emplois à 40.000 fr. sont tous au con-

### Explosions à Londres

Des boutiques et des loge-

encore tué, au cours du mois de

rwood Marshall, qui, protestant contre

Sud, John W. Davis, a déclaré, que « ni la Cour Suprême, ni le Congrès n'ont le pouvoir d'ordanner aux enfants blanes et aux enfants noirs de se méler à l'école ».

# Le racisme∮à l'école

continue l'examen du problème posé par l'existence d'écoles séparées pour Elle a entendu récemment l'avocat de l'Association Nationale pour l'Avan-

Par contre, l'avocat des racistes du

Lo Cour ne rendre son verdict que dons plusiours semaines.

### les enfants blancs et les enfants noirs dans 17 Etats du sud des Etats-Unis.

### avons l'ordre de ne pas servir de Nord-Africains ».

### Les antiracistes démasquent... Les travailleurs nord-africains

ritable provocation.

# Le Bal des Quat' z'Arts

d'un être humain...

te entière s'indigne de cette image, déformée par le racisme, que l'on voudrait donner de Paris, du Quartier Latin. Ce « réalisme > à la mode ho'lywoodlenne (sans doute les lyncheurs sont-ils les payeurs) est unaniment condamne.

### Les éludiants, unis...

Aussitöt, la riposte g'organise. L'A.I.R.C.U.P. (Association Internationale des Résidents de la Cié Universitaire de Paris), dénonce dans un tract, comme contraires aux statuts et à l'esprit de la Cité, les discriminations dont le C.C.I. s'est reula coupabie. Des délégations de toutes races et de toutes nationalités se rendent auprès le directeurs de pavillons et du recteur, qui s'associent à la protestation ge-nérale. A la cantine, dans les chambres, dans les saltes communes, l'effervescence monte d'heure en heure.

fut, devant le pavillon de la France d'Outre-Mer, un puissant, un inoubliable rassemblement antiraciste. Un étudiant des Beaux-Aris (un Africain, justement) avait, sur une toile, écrit ces mots qui résumaient le sentiment de tous : « Les étudiants unis contre le racisme mposé en France par les Amé-

Puis l'ensemble des résidents inscrits pour figurer dans le film (les noirs comme les blancs) se rendirent à la mairie du 18°, où la scène devait être tournée.

Impressionnés par la résolution des candidats figurants, les cinéastes américains s'excuserent, et s'efforcèrent de tejeter la responsabilité des discriminations sur le seul C.C.I.

Et la vérité, la fraternité l'emportérent : étudiants noirs et étudiants blancs furent filmés. N'en déplaise à la firme « Cinerama », elle devra représenter le Et le samedi 23 janvier, ce est en réalité - on y renoncer, tions,

dents de la Cité aient des comptes à règler avec un C.C.I. faisant preuve d'une si étrange conception de la culture internatio-La vraie culture...

pleinement son rôle, devrait être une émanation des étudiants et dépendre de l'A.I.R.C.U.P., a passé, contre toute démocratie, sous le contrôle de « spécialistes > dépendant des pouvoirs publics. Ces e spécialistes > ont montré qu'ils se préoccupaient plus d'organiser des conférences en faveur de l'« Europe Nouvelle », que de servir les idées généreuses qui sont la trame de toute culture véritable.

Le C.C.I. a subi un premier et cuisant échec. Les étudiants sont bien décidés à imposer sa réorganisation, en vue de le Bal des Quat'z'Aris » tel qu'il rendre conforme à leurs aspira-

plus grandes difficulties » a prouver ces calomnies rocambolesques, quelques faits précis y sont reprochés aux nordafricains, qui se ramenent à ceci : l'organisation et la défense des libertés démocratiques. Cet

Deux courageux sauveteurs Le mercredi 11 novembre, un commerçant de Roubaix roulait en voiture avec sa femme. Arrivé près du pont MOREL. à Roubaix, le conducteur fut ébloul par les phares d'une vol-

> le canal. Le commerçant et sa femme, restés prisonniers dans leur voiture, étalent voués à une mort

ture venant en sens inverse. Il

sirent a degager les malheuroux. Et, peu après, tout le monde se retrouvalt sain et sauf sur

nord-africains.

vient s'inscrire en faux contre tes calomnies racistes.

### Le journal L'AURORE a puarticle viendrait donc à point bliè le 12 janvier 1954 sous le y sont traités de « terroristes » pour tenter do semer la haine et la division parmi la population

et sont accuses de se livrer à

toutes sortes de « rackets »,

d'expéditions punitives, de chan-

tage, d'assassinats politiques et

de trafics d'armes et de drogue.

Cela ne rappelle-t-il pas ce

qu'écrivaient sur les juifs les

journaux antisemites qui se fai-

salent sous l'occupation les

pourvoyeurs des camps de con-

ticle soit consacrée à expliquer

que « les policiers éprouvent les

Bien qu'une partie de cet ar-

titre : « La police démasque une organisation de racketters nordafricains » un article odieux, vé-

# née. On conçoit que les rési-

Cet organisme qui, pour jouer

dévala le talus et s'enfonça dans certaine.

### C'est alors que deux hommes qui passaient sur la berge se letèrent résolument à l'eau. En quelques instants, ils reus-

perdit le sens de la direction, Oes deux courageux sauvetours étaient des travailleurs

C'est un exemple de plus qui

### annonce la découverte des archives du ghette de Lodz. Formées de notes menuscrites, de journaux de éccuments divers, elles emplistrouvées sous les tuines. Une commission spéciale a été désignée pour les classer.

son de San Quentin (Ca-C'est au cours des prochaines

Le juge fédéral Louis Good-

Cette condamnation constitue pas rendu coupable de meurtre.

man, qui, en mars 1950, a accordé à Wells un sursis d'exécution, a estimé que « la peine de mort dont li est frappé... n'est pas conforme au 14° amendement de la Constitution ». Il a souligné que les autorités de la prison ont e fait preuve de co qu'on peurrait appeler un exde zéle... en vue d'éliminer les difenus qu'elles considérent

aujourd'hui du gouverneur de la Californie, qui pent, par une mesure de grâce, en peaher l'irrégarable d'être commis. Tous les antiracistes se do!vent d'agir pour sauver ce noir

ENVOYEZ DES LETTRES ET DES TELEGRAMMES AU GOU-VERNEUR GOODWIN KNIGHT, STATE CAPITOL BUILDING, SACRAMENTO, CALIFORNIA (U.S.A.).

m lieux les plus divers, aux Etats-Unis, des voix se sont élevées en faveur ny condamné.

servateur Conrier's, de Pitts-« Wells est sans aucun doute victime des conditions socares cerains diront du capitalisauxquelles s'ajoutent les préjugés raciaux. » Fourtant la Cour Suprême des

injustement condamnés. FAITES CIRCULER DES PETITIONS,

ans face aux geôliers racistes spécialement surveillé. On l'appelait « le bloc de la flagellason, plus resolu je devins à rester un homme et à ne pas me Dans la cellule, Larkin d'un laisser démoraliser... afin de vi côté, un autre gardien de l'au-

> me laissèrent. Quatre jours durant, je restai couché sur la pierre froide, sanglant, douloureux. On me passait chaque jour un verre d'eau ser alors que le serais encore vivant aujourd'hui? Quand le suis arrivé ici, le 29 août 1947, j'étais seul, isolé, et mes chanet un morceau de pain par la porte de fer. Je fus maintenu là quatre mois par le gardien Lat-

L'incident fatal

Wesley Robert Wells.

dien de m'enlever du cachot, car

j'étais malade et avais besoin

d'être soigné... Au lieu de soins,

on me mit en jugement devant

avoir « répliqué » à mon golier.

talent, j'ai lancé un crachoir...

le crois à l'égalité

des hommes

en prison, j'éprouvais et j'éprou-

tre, un fusil et une mitrailleuse

dirigés constamment sur moi,

Un jour, le docteur Day, méque était : ateindre mon 40° an-niversaire. Parce que, dans ma famille où il y avait cinq en-fants, aucun n'a vecu jusqu'à dec'n de la prison vint me volr avec un de ses collègues. Ils m'examinerent et dirent au gar-40 ans, et l'avais envie de cette dictinction. Je crois que l'al largement payé ma « dette », si » dette » il doit y avoir, à la société... J'ai 45 ans. Mon de nier anni-

blaient nulles.

### chot. Je me demande si je vivral jusqu'au prochain... Si je n'avais pas

versaire a été le sept eme au ca-

été noir... La meilleure preuve que si je n'eusse pas été noir, je n'aurais pas été condamné à mort, c'est que je suis le premier homme contre lequel un tel verdict ait

été prononcé en application de la section 4.500 du Code pénal. Le Congrès des Drois civiques américain m'a beaucoun aidé. J'ai aussi écrit à de nombreux syndicats pour obtenir leur appui dans la lutte que je un tribunal de la prison, pour mène pour sauver mon existence. Je crois que les travailleurs J'ai été pris de rage, et penorganisés doivent être intéressés dant que mes gardiens me batà mon affaire, parce que je suis condamné à mort non pour un crime dont l'aurais été convaincu devant un tribunal, mais plutôt - comme Tom Mooney (1), que j'ai eu l'honneur de Bien que j'eusse été âgé seu-lement de 19 ans à mon entrée connaître ici au début de mes années de prison - à cause de

ce que je crois et de ce pour quoi j'ai combattu. ve encore aujourd'hui un solide Les travailleurs ont toujours attachement pour la justice. Je soutenu la cause des opprimés et été à l'avant-garde de la lut-

gagner cette cause juste.

(1) Tom Mooney, heros légendaire des luttes ouvrières aux Etats-Unis, qui passa des discines d'années en l'idée eût été d'attenter à la vie prison en raison de son activité syn

inférieur et qu'on doive me traiter avec moins de respect que si ma peau avait une autre pig-Je crois à la dignié et à l'éga-Ité des hommes... La dernière chose qui aurait pu me venir à

ne croyais pas - et ne cro's pas encore - que la seule couleur te pour la justice. C'est pourde ma neau fasse de moi un être quoi je suis certain que lorsqu'ils connaîtront les faits dans mon affaire, ils m'aideront à